

NUMÉRO 15 - Juillet 2020

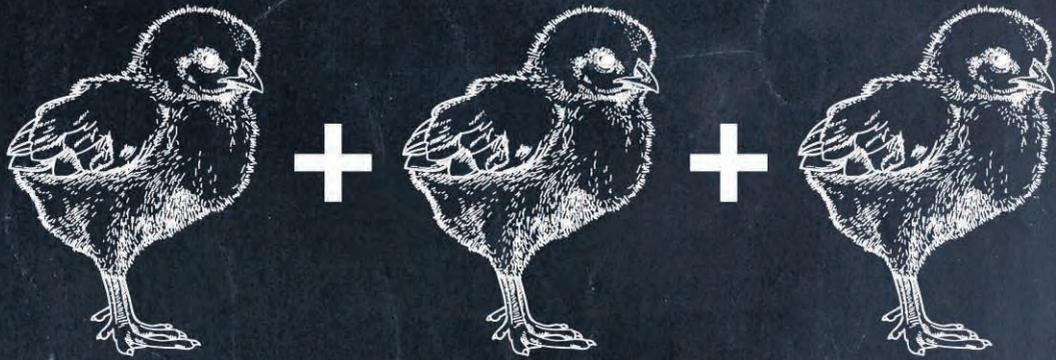
# NOUVAiles

La référence avicole au Québec



Les Éleveurs de volailles  
du Québec

50 ans



+



+



=



## C'EST TOUT À FAIT LOGIQUE!

Le calcul est simple! Que vous élevez 4 000 poussins ou 4 millions, Victrio® est un produit sans agent de conservation ni antibiotique qui vous permet de stimuler le système immunitaire de vos poussins et de les aider à lutter contre *E. coli*. Administré *in ovo* au couvoir, Victrio réduit significativement la mortalité après l'éclosion causée par *E. coli* et soutient vos objectifs de production d'élevage sans antibiotique.

Demandez Victrio à votre couvoir. Pour en savoir plus, visitez [victriofr.ca](http://victriofr.ca).



Victrio

© 2020, Bayer Inc., Mississauga (Ontario) L4W 5R6, Canada

© MC voir [www.bayer.ca/tm-mc](http://www.bayer.ca/tm-mc)

207321

# SOMMAIRE

---

Mot du président	6
Vie associative	10
Programme d'aide à la relève	14
Dons	16
Commerce international: Mercosur	20
Reportage à la ferme : la famille Paquette	26
Marketing poulet	34
50 ans des EVQ	38
Reportage : Benny & Co.	43
Marché américain	48
Rapport économique poulet	52
Rapport des PPC	54
Programme des jeunes producteurs	59
Marketing dindon	60
Rapport économique dindon	66
Rapport des EDC	68
Allocation dindon	71
Agenda	73
Recettes	76

---

**Image de la couverture:**  
(sculpture de papier réalisée  
par Judith Boivin-Robert)

L'aile représente la force et  
la liberté. C'est aussi  
le symbole le plus éloquent  
pour représenter les oiseaux.



## CALCULATEUR ENVIRONNEMENTAL

### Rapport détaillé

#### Liste des produits Rolland utilisés :

1 456 livre(s) de Rolland Enviro Satin  
100 % postconsommation

Généré par : [calculateur.rollandinc.com](http://calculateur.rollandinc.com)

**Sources :** Les estimations des impacts environnementaux associés aux émissions de gaz à effet de serre, à la consommation d'énergie et à la formation de smog ont été établies à partir des résultats d'une analyse du cycle de vie sur les papiers fins réalisée par Rolland (Groupe AGÉCO, 2015) et révisée par un comité indépendant ([acv.rollandinc.com](http://acv.rollandinc.com)).

Quant aux économies potentielles liées à l'utilisation d'eau et de bois, elles ont été calculées respectivement à l'aide de statistiques fournies par l'Association des produits forestiers du Canada (APFC) et des données publiées dans l'outil Environmental Paper Network Calculator Version 4.0 ([www.papercalculator.org](http://www.papercalculator.org)).

#### Résultats

Selon les produits Rolland sélectionnés, en comparaison à la moyenne de l'industrie pour des produits faits à 100 % de fibres vierges, vos **sauvegardes environnementales** sont :



3 tonnes métriques de bois

17 arbres



5 m<sup>3</sup> d'eau

51 douches de 10 minutes en Amérique du Nord



1 137 kg CO<sub>2</sub>

4 527 km parcourus



31 GJ

139 546 ampoules 60W pendant une heure



6 kg COVNM

5 489 km parcourus en voiture

## NOUVAÎLES

### L'ÉQUIPE

#### Rédaction en chef

Julie Martineau, coordonnatrice  
aux communications et au marketing  
[jmartineau@upa.qc.ca](mailto:jmartineau@upa.qc.ca)

Marie-Hélène Jutras, chargée de projets  
[mariehelenejutras@upa.qc.ca](mailto:mariehelenejutras@upa.qc.ca)

Marylène Jutras, agente aux communications  
[mjutras@upa.qc.ca](mailto:mjutras@upa.qc.ca)

Stéphane Barnabé, agent aux communications  
[sbarnabe@upa.qc.ca](mailto:sbarnabe@upa.qc.ca)

Suzanne Duquette, révision-correction

#### Collaborateurs pour ce numéro

Équipe des EVQ :  
Direction générale,  
Direction Affaires économiques,  
Direction Audits et programmes,  
Direction Communications et marketing.

Yves Ruel, Directeur exécutif adjoint,  
Les Producteurs de poulet du Canada

Hubert Brochard, agronome et journaliste

**Conception graphique et réalisation**  
TCN Studio

#### Directrice de production

Brigitte Bujnowski

**Direction artistique  
et conception graphique**

Judith Boivin-Robert

#### Infographistes

Jessica Gadbois

Geneviève Gay

Dana Labonté

Chantal Lafond

Nancy Litjens

#### Sculpture de la couverture

Judith Boivin-Robert

#### Photographe

Marie-Michèle Trudeau (p.6 et p.26 à 33)

#### PUBLICITÉ

450 679-8483 / 1 800 528-3773

#### Représentants

Sylvain Joubert  
[sjoubert@laterre.ca](mailto:sjoubert@laterre.ca) / poste 7272

Marc Mancini  
[marcmancini@laterre.ca](mailto:marcmancini@laterre.ca) / poste 7262

#### CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance  
ne pouvant être livrée au Canada à :

#### NouvAîles

Les Éleveurs de volailles du Québec  
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250  
Longueuil (Québec) J4H 4G1

Tél. : 450 679-0530 / poste 8245

Télé. : 450 679-5375

Courrier électronique : [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)

Site Internet : [www.volaillesduquebec.qc.ca](http://www.volaillesduquebec.qc.ca)

#### IMPRESSION

Imprimerie FI Web

**NouvAîles** est publié quatre fois par année  
par les Éleveurs de volailles du Québec.

Tous droits réservés. Le contenu du magazine  
ne peut être reproduit sans autorisation.

Dépôt légal

imprimé: ISSN 2371-414X

en ligne: ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour  
les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est  
imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 %  
de fibres recyclées postconsommation.





# PRODUCTEUR EN TÊTE. RENDEMENT À CŒUR.

constance × intégrité × efficacité  
proactivité × rentabilité

Malgré la COVID-19, nos experts en volaille n'ont jamais cessé de faire les suivis d'élevage et d'être présents sur le terrain.

Tout en respectant les consignes de biosécurité et de distanciation, ils ont continué de répondre aux attentes des producteurs afin de favoriser leurs performances et leur rentabilité.

**AGRI  
MARCHE**

Producteur en tête.  
Rendement à cœur.

[agri-marche.com](http://agri-marche.com)



# LA RÉSILIENCE ET SOLIDARITÉ DE LA FILIÈRE AVICOLE

Chers éleveurs, membres de la filière et partenaires. Les derniers mois, avec l'émergence de la COVID-19, ont apporté leur lot de défis pour tous et bien évidemment pour notre communauté. Rapidement, nous avons relancé la cellule de crise de la filière afin de concerter nos efforts et afin de pallier vivement à cette nouvelle réalité.

**D**e concert avec les différents maillons de la filière, les Éleveurs de volailles du Québec ont convenu des actions à mettre en place afin de permettre aux transformateurs de s'adapter aux nouvelles exigences de distanciation et de prévention sanitaire. Promptement, il a été convenu d'une diminution de 15 % de l'entrée de poussins et de la production de poulets pour la période A163. Cette coupure rapide et importante, indépendante du processus habituel d'évaluation des marchés, aura permis aux transformateurs de s'adapter aux circuits de mise en marché. Pour nos éleveurs qui ont diminué le nombre de poulets mis en élevage et ainsi leur rentabilité, ce soutien à nos transformateurs a représenté des coûts de plus de 11 M\$. Des demandes d'appuis financiers pour ces coûts ont été faites auprès des différents paliers de gouvernement; ces dernières demeurent toujours sans réponse. Pour la période A164, la coupure de production initiale demandée par les transformateurs a été révisée à la baisse, fixant l'allocation à -11,34 % en dessous de la base. En tant que membre de la filière, tout aussi bien qu'en tant que producteurs sous gestion de l'offre, nous devons garder en tête que notre mandat est d'assurer un approvisionnement juste et continu en poulet et en dindon pour les consommateurs canadiens, et toujours à juste prix. >

Pour les deux périodes A163 et A164, les transformateurs de l'Est ont demandé une diminution d'allocation plus importante que dans le reste du Canada, principalement justifiée par la forte présence de la restauration dans l'Est. Pour la période A165, avec le déconfinement et la reprise des activités économiques, le pourcentage d'allocation a été fixé à -2 % de la base pour l'ensemble du Canada, ce qui est une bonne nouvelle qui témoigne de l'intérêt des consommateurs pour le poulet. Il est également pertinent d'avoir un taux d'allocation pour l'ensemble du pays afin de maintenir la capacité concurrentielle de notre province et notre présence sur les marchés. Pour la période A163, nous suivons toujours les indicateurs du marché. Les prix de gros sont en hausse, ce qui veut dire que la capacité du marché pour le poulet est plus élevée. Il est donc normal que la production de poulets soit plus grande pour répondre à ce besoin. C'est notre travail de produire du poulet et nous sommes fiers de répondre à la demande.

Dans le secteur du dindon, une baisse totale de 14 % a été adoptée pour l'année d'allocation 2020-2021. Une coupure de 10 millions de kg, en lien direct avec la COVID-19, peut être expliquée par la fermeture temporaire des restaurants et des comptoirs de charcuterie. Cette diminution drastique de la production, surtout pour les producteurs de dindons lourds qui voient la seconde partie de leur année de production doublement impactée compte tenu des coupures tardives, générera des pertes de revenu importantes pour les producteurs. Nous suivons toutefois l'évolution des conditions de marché, de concert avec l'Office national, afin de pouvoir réagir efficacement à une reprise du marché.

En tant que membre de la filière, tout aussi bien qu'en tant que producteurs sous gestion de l'offre, **nous devons garder en tête que notre mandat est d'assurer un approvisionnement juste et continu** en poulet et en dindon pour les consommateurs canadiens, et toujours à juste prix.

En dépit de ces coupures réalisées au sein de nos entreprises, nous avons su faire preuve de générosité et aider nos partenaires malgré un arrêt brusque de la demande des restaurants. À titre d'acteur important pour la communauté, notre organisation a contribué à aider les gens dans le besoin en remettant plus de 78 000 kg de poulets et 7250 kg de dindons aux Cuisines Solidaires de la Table des Chefs, don d'une valeur de plus de 204 500 \$. Je souligne également la contribution faite par les Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec, d'une valeur de 3000 \$ aux organismes Moissons de cette région administrative. Nous pouvons nous estimer chanceux d'avoir maintenu nos opérations en plus de pouvoir aider la communauté.

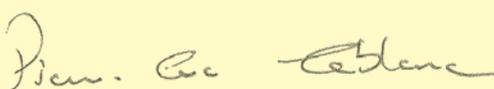
Cette situation sans précédent aura par contre permis aux Québécois de s'intéresser à la provenance de leurs aliments et de comprendre l'importance de l'autonomie alimentaire. Les gouvernements québécois et canadien sont également plus sensibles à l'importance d'assurer une sécurité alimentaire aux concitoyens et de l'importance que revêt le système de la gestion de l'offre pour y parvenir. D'ailleurs, la pandémie a ralenti les négociations en cours avec les pays du MERCOSUR, mais nous surveillons de près leurs reprises en collaboration avec les Offices nationaux. Nous veillerons à rappeler à nos élus le choix qu'ont fait les consommateurs d'encourager les produits d'ici.

La Régie a rendu à la mi-mai sa décision concernant les pôles de gestion. À l'automne 2019, les intervenants de l'industrie se sont adressés à la Régie afin que les gestionnaires des regroupements partagent avec M. Daniel-Mercier Gouin les renseignements dont ils disposent sur les titulaires de quota de poulet. Ceci afin de dresser un portrait de la « réalité opérationnelle » des titulaires, qui seraient, selon les intervenants, regroupés en « pôles de gestion ».

Pendant les quatre jours d'audience, les EVQ ont plaidé le non-fondement de cette demande de l'industrie, compte tenu de l'ensemble des informations que les Éleveurs détiennent des titulaires relativement au DA, mais surtout, parce que cette demande impliquait l'usage d'informations confidentielles de ses membres à d'autres fins que celles pour lesquelles les regroupements les avaient obtenues. La Régie a acquiescé à la demande de l'industrie, jugeant l'intervention des Éleveurs prématurée. Des observations et des requêtes pourront être faites une fois l'exercice terminé.

La pandémie nous a obligés à mettre en suspens des événements importants comme notre assemblée générale annuelle, les festivités de notre 50<sup>e</sup> anniversaire et la Journée Stratégique Dindon. Il est pour moi très important de souligner que nous avons tout de même poursuivi le travail pour garantir le succès de ces moments marquants que nous allons célébrer le moment venu et dans le respect des dispositions gouvernementales de protection et de santé publique. Ce n'est que partie remise!

Pour finir, je vous remercie, salue l'attitude de nos membres, l'ouverture de nos partenaires et le respect avec lequel, tous ensemble, nous avons su gérer cette crise. Merci à tous ceux qui n'ont pas cessé de travailler, parfois en mettant à risque leur propre santé et celle de leur famille, pour que la chaîne ne se brise pas et que notre volaille se retrouve sur les tablettes des épiceries. 🐔



Pierre-Luc Leblanc  
Président des Éleveurs de volailles du Québec

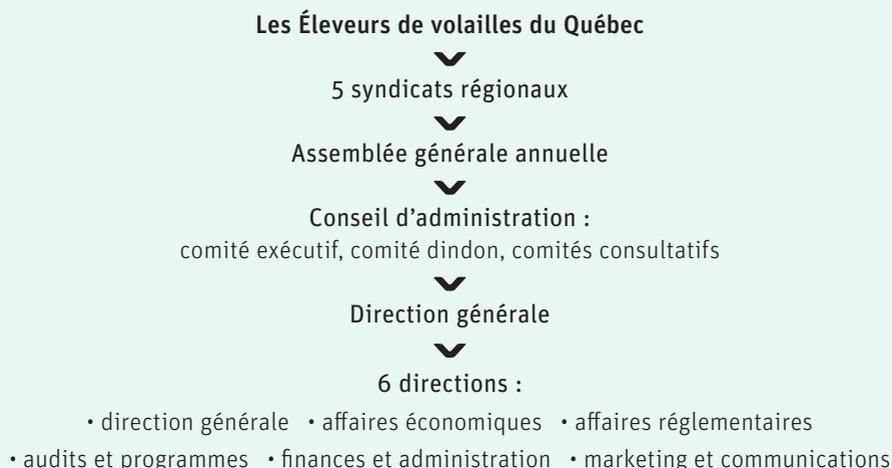
# LES EVQ : une organisation efficace au service des éleveurs de toutes les régions du Québec!

TEXTE DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS



Le dynamisme de la vie associative d'une organisation repose sur l'implication de ses membres. Afin que leur organisation leur ressemble et reflète leurs besoins, il est important que les éleveurs s'impliquent activement dans la vie démocratique des EVQ. Leur présence aux activités (assemblées régionales et annuelles, réunion d'information, etc.) est cruciale pour le développement de leur secteur d'activité et de la filière avicole québécoise.

## Structure organisationnelle



### Conseil d'administration des EVQ

Le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec est composé des présidents et des premiers vice-présidents des syndicats régionaux ainsi que d'un membre du comité des éleveurs de dindon. Cette instance décide des orientations à donner aux politiques de l'organisation, à la réglementation et à toute question d'intérêt pour les éleveurs. De plus, ce sont eux qui sont responsables de l'administration du Plan conjoint des producteurs de volailles du Québec, outil important d'une mise en marché efficace et ordonnée.

#### Président :

Pierre-Luc Leblanc

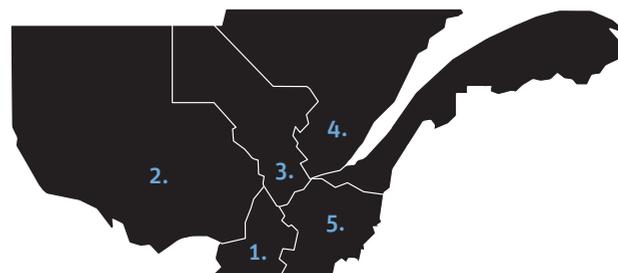
#### Administrateurs :

- François Cloutier
- Lise St-Georges
- Daniel Husereau
- René Gélinas
- Louis-Philippe Rouleau
- Stéphane Veilleux
- Luce Bélanger
- Martin Lemieux
- Mario Bérard
- Yvan Ferron (représentant du comité dindon)

### Syndicats régionaux de volailles

Il y a cinq syndicats régionaux de volailles correspondant aux cinq régions suivantes :

1. Montérégie
2. Rive-Nord
3. Mauricie-Centre-du-Québec
4. Est-du-Québec
5. Cantons-de-l'Est



À tous les ans, les éleveurs élisent les dirigeants de leur syndicat régional (conseil d'administration et comité exécutif). Les présidents et les premiers vice-présidents des syndicats régionaux forment le conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec. Nous vous présentons ci-dessous les conseils d'administration de chacun des syndicats régionaux. Nous vous invitons à les contacter, puisque ce sont eux vos représentants pour la prochaine année.

Les syndicats ont procédé à la constitution de leurs conseils d'administration pour l'année 2020-2021. ►

## Conseils d'administration des syndicats régionaux



### 1. MONTÉRÉGIE

**Président :**  
Pierre-Luc Leblanc  
**1<sup>er</sup> vice-président :**  
François Cloutier  
**2<sup>e</sup> vice-président :**  
Yves Leblanc

**Administrateurs :**  
• Michaël Boulay (2<sup>e</sup> substitut)  
• Guillaume Côté • Luc Joubert • Joël Leblanc

**Coordonnées du syndicat :**  
Tél. : 450 774-9154  
Courriel : ayoung@upamonteregie.ca



### 2. RIVE-NORD

**Présidente :**  
Lise St-Georges  
**1<sup>er</sup> vice-président :**  
Daniel Husereau  
**2<sup>e</sup> vice-président :**  
Sylvain Lafortune

**Administrateurs :**  
• Christian Amireault  
• Martin Bélanger  
• Caroline Lépicier  
• Bruno Loranger  
• Stéphane Pilote  
• Louise Tellier  
• Olivier Toupin (nouvel élu)

**Coordonnées du syndicat :**  
Tél. : 450 753-7486 / Courriel : claflamme@upa.qc.ca



### 3. MAURICIE-CENTRE- DU-QUÉBEC

**Président :**  
René Gélinas  
**1<sup>er</sup> vice-président :**  
Louis-Philippe  
Rouleau  
**2<sup>e</sup> vice-président :**  
Stéphane Parr

**Administrateurs :**  
• Andréane Benoit  
• Ève Boudrias-Chapleau  
• Stéphane Gélinas

**Secrétaire-trésorier :**  
Claude Trottier

**Coordonnées du syndicat :**  
Tél. : 819 519-5838 / Courriel : pydesrosiers@upa.qc.ca



### 4. EST-DU-QUÉBEC

**Président :**  
Stéphane Veilleux  
**1<sup>re</sup> vice-présidente :**  
Luce Bélanger  
**2<sup>e</sup> vice-président :**  
Alain Talbot

**Administrateurs :**  
• David Duchesne  
• Keven Groleau  
• Steve Houley  
• Calvin McBain  
• Steve Plante

**Membres du comité  
exécutif :**  
• Francis Gagné  
• François Mercier

**Observateur – relève :**  
Marc-Antoine Turcotte

**Coordonnées du syndicat :**  
Tél. : 418 228-5588 / Courriel : alainroy@upa.qc.ca



### 5. CANTONS-DE-L'EST

**Président :**  
Martin Lemieux  
**1<sup>er</sup> vice-président :**  
Mario Bérard  
**2<sup>e</sup> vice-président :**  
Martin Desroches  
(1<sup>er</sup> substitut)

**Administrateurs :**  
• Karine Bérard (4<sup>e</sup> substitut)  
(nouvelle élue)  
• Martin Dion  
• José Keet (3<sup>e</sup> substitut)  
• François Massé (2<sup>e</sup> substitut)

**Secrétaire-trésorier :**  
Benoît Fontaine

**Coordonnées du syndicat :**  
Tél. : 450 774-9154 / Courriel : ayoung@upamonteregie.ca



*Votre spécialiste d'équipements agricoles depuis* **60 ANS!**



## SPOUTNIC



### LE ROBOT QUI FAIT BOUGER VOS VOLAILLES

- ✓ Réduit le taux de ponte au sol
- ✓ Augmente le nombre d'éclosions
- ✓ Doté d'un système de navigation indoor lui permettant de se déplacer avec précision
- ✓ Résistant à l'eau, la poussière et l'ammoniac
- ✓ Un Assistant infatigable, puisqu'il circule toute la journée
- ✓ Facilite le travail quotidien de l'éleveur et améliore son revenu

En étant stimulées à se déplacer régulièrement, les volailles seront incitées à pondre dans les nids et prendre de bonnes habitudes.

**VOULEZ-VOUS PLUS D'ACTION DANS VOTRE POULAILLER ?**

**1 800 361-1003**

[jolco.ca](http://jolco.ca) | [ventec.ca](http://ventec.ca) | [equipementsdussault.com](http://equipementsdussault.com)



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

# Qui sont les gagnants du *Programme d'aide à la relève avicole*?

Dans les prochains numéros du magazine *NouvAiles*, nous vous présenterons un portrait de chacun des gagnants du *Programme d'aide à la relève avicole*. Vous pourrez alors mettre un visage sur ces jeunes candidats enthousiastes et dynamiques!

**R**appelons d'abord que le *Programme d'aide à la relève avicole* des Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) prête chaque année un quota de 300 m<sup>2</sup> aux jeunes éleveurs et éleveuses de poulets admissibles au programme. Ce prêt est accordé dans chacune des cinq régions définies en vertu du Plan conjoint. Le prêt est attribué par tirage au sort si plusieurs candidats ou candidates se qualifient dans une même région. À défaut d'entreprise admissible dans une région, le quota est accordé, par un second tirage au sort, à l'une des entreprises retenues dans les autres régions.

Pour se qualifier, les candidats doivent notamment être âgés de 18 à 40 ans, avoir acquis une formation reconnue ou avoir cinq années d'expérience comme travailleur avicole, exploiter déjà un quota d'au moins 600 m<sup>2</sup> et habiter dans un rayon d'au plus 25 km de son exploitation. Les conditions varient un peu s'il s'agit d'une entreprise et non d'une personne physique. Rappelons enfin que ce prêt doit être retourné dans la réserve des EVQ à partir de la onzième année, à raison de 60 m<sup>2</sup> par an.



Pour en savoir plus : [volaillesduquebec.qc.ca/elevage/devenir-eleveur/programme-de-releve](http://volaillesduquebec.qc.ca/elevage/devenir-eleveur/programme-de-releve).



## Guillaume Vachon, Saint-Jules

**Prénom et nom :**  
Guillaume Vachon

**Entreprise :**  
Ferme Guillaume Vachon

**Région :** 04 (Est-du-Québec),  
municipalité de Saint-Jules  
en Beauce

**Âge :** 39 ans



**Parcours académique :** Diplôme en Technologie des productions animales, obtenu au Campus La Pocatière de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA); diplôme d'études professionnelles (DEP) en ébénisterie, reçu du Centre de formation des Bâtisseurs.

**Parcours professionnel :** « J'ai appris à aimer l'agriculture à la ferme laitière et avicole de mes parents. Je me suis spécialisé en élevage de volailles, car je savais que cette production me laisserait le temps d'exercer ma deuxième passion, la menuiserie », explique Guillaume Vachon.

**Autres talents ou activités professionnelles :** Guillaume a fondé sa propre entreprise de menuiserie en bâtiments résidentiels et autres.

**Q Pourquoi avoir posé votre candidature?**

**R** « Je répondais aux exigences du programme et ce prêt est une bonne façon d'aider ma ferme à progresser. Il est certain que d'avoir son propre quota, même prêté, rapporte plus que d'en louer. Ce prêt est vraiment bienvenu, il me donne un réel coup de main. »

**Q Quels sont les principaux défis pour la relève?**

**R** « On n'a pas les prix à la ferme qu'on a déjà eus et le prix du quota est élevé. J'ai eu la chance de débiter en 2008, mais un jeune qui voudrait se lancer aujourd'hui aurait beaucoup de difficulté à avoir une ferme rentable. »

**Q Quels sont vos ambitions professionnelles et vos projets?**

**R** Avec sa conjointe, Annie Gagné, qui occupe un emploi à l'extérieur de la ferme, Guillaume aimerait avant tout contribuer à bien élever leurs trois enfants, Laura-Lee, Zackaël et Noïck. « Je veux garder une bonne vitesse de croisière dans mes deux entreprises, la ferme avicole et ma compagnie de menuiserie en bâtiment. Aussi, j'aimerais peu à peu moderniser la technologie de mes poulaillers, au fil des réparations à faire et selon ma capacité financière. »

**Q Votre vision de l'avenir du secteur avicole?**

**R** « Tout se tient, et le secteur doit rester solidaire. Pour prospérer, toute la chaîne, y compris les éleveurs, doit faire des profits suffisants, et pas seulement les abattoirs. Nous avons un bon système de gestion de l'offre qui doit rester en place. Il aide les propriétaires des petites et moyennes entreprises à tenir debout. J'aimerais que la situation demeure profitable pour ma relève, si elle est intéressée. »



## *La force de la filière avicole*



→ PRODUCTEURS D'ŒUFS D'INCUBATION  
→ COUVOIRIERS → ÉLEVEURS → MEUNIER  
→ TRANSFORMATEURS → SURTRANSFORMATEURS  
→ DÉTAILLANTS → RESTAURATEURS  
→ CONSOMMATEURS

  
**Les Éleveurs de volailles**  
du Québec

# SOLIDARITÉ ET GÉNÉROSITÉ



*Au cœur  
de nos préoccupations*

---

TEXTE DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS

**L'humain a tendance à vite oublier ce qu'il a vécu de particulièrement éprouvant et à ne penser qu'au présent. C'est un fait! Nous avons vécu des moments extrêmement difficiles. Actuellement, nous avons retrouvé un semblant de vie normale, ou du moins, une nouvelle normalité avec un déconfinement quasi total et de nouvelles mesures d'hygiène strictes pour les Québécois. Pourtant, ce n'était pas le cas il y a quelques mois.**

Prenez un instant et fermez les yeux. Remémorez-vous les dernières semaines, les derniers mois. Repensez à l'annonce des premiers décès au Québec en raison de la COVID-19 et à la planète entière faisant face à une pandémie. Aucun de nous n'avait vécu de tels moments, une telle angoisse et autant d'inconnu et d'incertitude. La majorité d'entre nous avons eu le privilège de faire face à cette crise sans précédent en étant capable de payer nos hypothèques, nos loyers, nos voitures, et surtout, de nourrir nos familles. Nous avons tous eu à faire des choix, des compromis, mais de nombreuses personnes se sont retrouvées avec de graves difficultés financières et n'avaient tout simplement plus les moyens de mettre de la nourriture sur leur table.

C'est avec une grande empathie, et un amour de nos communautés que les Éleveurs de volailles du Québec ont pris les grands moyens et ont décidé d'offrir des quantités considérables de poulet et de dindon à différents organismes. Ceci afin qu'ils puissent, en raison de la pandémie, préparer de délicieux repas pour les gens dans le besoin. Au total, ce sont trois dons qui ont été réalisés. Les Cuisines Solidaires ont bénéficié à la fois de poulet et de dindon du Québec. La Fondation du CHUM a, quant à elle, reçu un don de dindon. Ces actions ont totalisé plus de 200 000 \$ en produits provenant de nos éleveurs de volailles québécois! Voyons ce qu'il en est. >

## On se serre les ailes : fiers collaborateurs des Cuisines Solidaires

C'est dans un esprit de solidarité que les Éleveurs de volailles du Québec ont offert plus de 78 000 kilos de poulets aux Cuisines Solidaires, projet initié par La Tablée des Chefs. Ce don d'une valeur de 175 000 \$ offert conjointement avec l'Abattoir Charron a permis à des familles se trouvant dans une situation vulnérable, en raison de la COVID-19, de manger un délicieux *Poulet rôti aux herbes* préparé par des restaurants et des hôtels participants.

« Face à cette crise qui nous touche tous, nous sommes fiers de pouvoir faire une différence et d'offrir à notre façon un peu de réconfort et de soutien aux Québécois qui vivent des situations difficiles. » Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec.



## Le dindon, solidaire de La Tablée des Chefs

Les Éleveurs de dindon du Québec ont offert 25 000 \$ en dindons entiers, encore une fois, aux Cuisines Solidaires, initiative de La Tablée des Chefs. L'objectif ultime de ce don était de nourrir les personnes souffrant d'insécurité alimentaire et de leur fournir un peu de réconfort durant cette période extrêmement précaire. C'est avec beaucoup de reconnaissance que La Tablée des Chefs a reçu cette deuxième donation de la part de notre fédération.



## Coffret « Une chance que t'es là » de la Fondation du CHUM

Le troisième don en produits de volailles a été fait par les Éleveurs de dindons du Québec. Ces derniers sont très fiers d'avoir contribué, par la remise d'une donation d'une valeur de plus de 4500 \$, à la création des coffrets gourmands « Une chance que t'es là! » de la Fondation du CHUM. Conçus par la Fondation du CHUM en collaboration avec la brigade de cuisine du chef Jérôme Ferrer et du restaurant Europea, les coffrets gourmands comprenaient 6 services pour deux personnes. La recette de dindon créée par Jérôme Ferrer était le *Cari de dindon du Québec à l'indienne, lait de coco et limette*. Les coffrets étaient proposés au coût de 250 \$.

De plus, avec tout achat, le chef Jérôme Ferrer s'engageait à offrir un repas pour deux personnes au personnel soignant du CHUM en guise de soutien et de reconnaissance. Les coffrets ont été vendus partout au Québec en mai et en juin. Grâce à la générosité des donateurs provenant des quatre coins du Québec et à celle des partenaires de la Fondation du CHUM, c'est plus de 134 000 \$ qui ont été amassés. L'initiative permettra au CHUM de poursuivre des projets de recherche qui visent à trouver des solutions à la crise actuelle. Grâce aux coffrets vendus, plus de 672 repas réconfortants ont également été remis aux équipes soignantes du CHUM en guise de soutien et de reconnaissance.



## Faire une réelle différence

Sachez que ces trois dons d'une valeur totale de 204 500 \$ ont fait une réelle différence dans la vie de milliers de personnes et que c'est en partie grâce à chacun d'entre vous, éleveurs de volailles, que cela a été rendu possible.

Merci énormément et n'oubliez jamais que c'est lors de périodes comme celle-ci qu'il est important, plus que jamais, de penser à son prochain! 🍂

# LAVE-BOTTES CANARM

**Améliorez la biosécurité dans  
votre étable avec un  
nettoyage rapide et efficace  
des bottes**



- Durable, le tout est fabriqué en acier inoxydable.
- 4 buses en acier inoxydable à jet à haute pression.
- Installation facile.
- Autonettoyant - Ne contient aucun matériaux étranger.
- Sans fond pour permettre aux eaux usées de s'écouler.
- Convient à toutes les tailles de bottes.

*Voyez-le en action à [canarm.com/bootwash](http://canarm.com/bootwash)*

207401

**CANARM**  
AgSystems™  
L'INNOVATION QUI FAIT LE TRAVAIL

CANADA  
**LES SOCIÉTÉS  
LES MEUX  
GÉRÉES**  
Membre platiné

Visitez [canarm.com](http://canarm.com) ou appelez  
(418) 446-5473 pour plus d'information.





# Les négociations entre **le Canada** et **le Mercosur**

---

TEXTE LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA  
ET LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC

Le gouvernement canadien considère la libéralisation et la diversification du commerce comme des moyens d'accroître la prospérité du pays en élargissant ses activités d'exportation et en offrant aux consommateurs canadiens plus d'accès à des produits importés moins coûteux. À l'appui de cette stratégie, le gouvernement s'est donné pour priorité l'accroissement des échanges commerciaux du Canada avec les grands marchés en pleine croissance, comme le Mercosur (composé de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay, de l'Uruguay et du Venezuela). Ayant déjà conclu un accord avec l'Europe (l'Accord économique et commercial global - AECG) et un autre avec une grande partie de la région pacifique (l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste - PTPGP), le Canada vise maintenant poursuivre son processus de diversification en s'engageant plus profondément avec ses partenaires sud-américains.

### Le Mercosur

À lumière de ces objectifs, le Canada s'est engagé dans des négociations de libéralisation du commerce avec le Mercosur depuis le 20 mars 2018. Avec une population de 260 millions d'habitants et un PIB combiné de plus de 3000 milliards de dollars, le Mercosur représente le quatrième bloc commercial en importance au monde.

Le gouvernement prévoit que la conclusion d'un accord de libre-échange avec l'ensemble du Mercosur faciliterait l'accès des biens canadiens sous la forme de droits de douane réduits, la réduction des barrières non tarifaires et l'harmonisation des divers régimes réglementaires. Le Canada estime qu'un accord de libre-échange avec le Mercosur pourrait être bénéfique entre autres, pour les secteurs automobiles, pharmaceutiques, forestiers, de l'aluminium, des télécommunications, et des services. >





## Compétition pour les secteurs agricoles

Cependant, ces négociations préoccupent la plupart des groupes agricoles canadiens. Globalement, le Mercosur est une grande puissance agricole qui protège son marché intérieur des importations avec des hauts tarifs et des barrières non tarifaires. Même si le Canada est un exportateur agricole important, se classant cinquième au monde, le Brésil est le troisième après les États-Unis et l'Union européenne, et l'Argentine est le septième. Même le Paraguay et l'Uruguay sont des exportateurs agricoles importants.

Bien que le Canada soit le troisième plus important exportateur de porc au monde, le quatrième de blé dur, et le septième de bœuf et de maïs, les membres du Mercosur les concurrencent directement dans ces marchés. Le Brésil est le premier exportateur de bœuf au monde, l'Argentine est la cinquième, et l'Uruguay et le Paraguay sont classés huitième et neuvième respectivement. Pour le maïs, le Brésil est le deuxième après les États-Unis, suivi par l'Argentine en troisième et le Paraguay en cinquième place.

En 2019, le Canada a exporté 1,3 milliard de kilogrammes de porc, mais le Brésil l'a suivi de près avec 861 millions de kilogrammes exportés, ce qui l'a classé comme quatrième exportateur mondial. Le blé dur est le principal produit agricole d'exportation du Canada, avec 22,8 milliards de kilogrammes en 2019. L'Argentine est aussi un acteur important dans ce secteur, se classant sixième en 2019 avec 13,5 milliards de kilogrammes en exportations. Les secteurs agricoles canadiens orientés vers l'exportation ne sont pas seulement préoccupés par la concurrence que le Mercosur démontre sur le marché mondial, mais aussi par le potentiel limité de ventes au Brésil, en Argentine, en Uruguay et au Paraguay qu'offrirait un accord de libre-échange avec le bloc commercial.

## Le secteur de la volaille inquiet

Les producteurs canadiens de volaille ont aussi raison d'être inquiets. Bien que l'Uruguay et le Paraguay ne sont pas actuellement de grands acteurs dans le marché de la volaille, l'Argentine, qui est huitième au monde en termes de volume de production de poulet avec 2,2 milliards de kilogrammes en 2019, mène une campagne vigoureuse en faveur de l'ouverture du marché canadien pour ses exportations de poulet. Quant au Brésil, ce pays est le plus grand exportateur de volaille au monde avec 33 % du marché global du poulet. Bien sûr, le Brésil cherche aussi à élargir son accès à notre marché. En 2019, le Brésil a produit 13,7 milliards de kilogrammes de poulet et en a exporté 3,8 milliards de kilogrammes. En comparaison, la production totale du Canada

en 2019 était de 1,3 milliard de kilogrammes, soit près d'un tiers du volume des exportations du Brésil. Le Brésil est actuellement le deuxième exportateur de poulet vers le Canada avec 14,9 millions de kilogrammes en 2019. En ce qui concerne la production de dindons, plusieurs pays du Mercosur sont des producteurs et à lui seul le Brésil a une production annuelle d'environ 500 millions de kg, dont 170 millions pour l'exportation, soit 33 % de la production totale de ce pays sud-américain. L'Argentine a aussi commencé à exporter du poulet vers le Canada, avec seulement 10 100 kg en 2019 et l'intention d'accroître sa présence. Les exportations globales de poulet de l'Argentine sont estimées à 145 millions de kilogrammes en 2020.



**Le Brésil est actuellement le deuxième exportateur de poulet vers le Canada avec 14,9 millions de kilogrammes en 2019.**

## Les négociations

Dans les sept cycles de négociations commerciales entre le Canada et le Mercosur qui ont eu lieu depuis le 20 mars 2018, les discussions n'ont pas encore atteint un niveau de détail où l'on négocie des concessions par secteur. Quelques chapitres du texte ont été conclus, un premier échange d'offres sur l'accès au marché a eu lieu et dans le septième cycle, tenu du 29 juillet au 2 août 2019 à Ottawa, une entente a été conclue sur le niveau d'ambition désiré pour l'accord, soit le pourcentage de lignes tarifaires qui seront couvertes par l'accord ainsi que le pourcentage de commerce. Après ce cycle, les négociations ont été suspendues pendant les élections au Canada, en Uruguay et en Argentine. Le huitième cycle de négociations devait avoir lieu à Brasilia du 25 mars au 3 avril 2020, mais les préoccupations liées à la COVID-19 ont entraîné le report jusqu'à nouvel ordre. Des élections qui ont eu lieu au Canada, en Uruguay et en

Argentine, seuls les résultats de l'élection en Argentine ont eu un impact sur les négociations, car le nouveau gouvernement argentin d'Alberto Fernández a un mandat plus protectionniste que celui de son prédécesseur. Ce changement d'approche est devenu clair le 24 avril, quand l'Argentine a annoncé qu'elle considère suspendre sa participation aux négociations commerciales du Mercosur afin de se concentrer sur des affaires internes, comme la crise économique intérieure croissante. Le Mercosur devait tenir une rencontre le 2 juillet pour déterminer comment résoudre les préoccupations de l'Argentine. Quant au Brésil, il demeure hautement motivé à poursuivre activement les négociations avec le Canada, particulièrement à la lumière de la conclusion à l'été 2019 de l'accord commercial entre le Mercosur et l'Union européenne. >

Pour l'instant, il n'y a pas d'échéancier précis pour la reprise des discussions entre le Mercosur et le Canada. Cependant, cette pause offre au Canada une occasion de revoir si les membres du Mercosur sont en effet les partenaires idéaux pour promouvoir son ambitieux programme commercial et progressiste. Le gouvernement canadien indique qu'il cherche des partenaires commerciaux qui partagent des valeurs similaires et qui sont disposés à obtenir des résultats tangibles en matière de commerce progressiste, notamment en ce qui concerne les questions liées à l'environnement, aux droits de l'homme et autochtone et à la main-d'œuvre. Étant donné sa position progressiste, le Canada doit se demander s'il veut s'allier à un partenaire commercial comme le Brésil, qui a un bilan peu reluisant en matière de protection de l'environnement et de droits de l'homme.

Le gouvernement canadien indique qu'il **cherche des partenaires commerciaux qui partagent des valeurs similaires.**

Sous la direction de son président Jair Bolsonaro, le Brésil a affaibli de manière considérable les politiques de protection de l'environnement ainsi que des droits de l'homme et des peuples indigènes. Une des premières décisions du gouvernement Bolsonaro était d'octroyer la responsabilité de la délimitation des terres réservées aux indigènes au ministère de l'Agriculture. Par conséquent, en 2019, le taux de déforestation au Brésil a augmenté de 85 % par rapport à 2018. Dans les quatre premiers mois de 2020, déjà 1200 kilomètres carrés de forêt ont ainsi disparu. Ce niveau de déforestation est 55 % supérieur à celui de la même période en 2019 et le plus élevé pour la période de janvier à avril depuis le début des statistiques mensuelles en 2015.





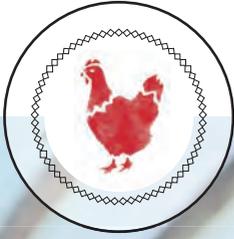
### Soutien à la gestion de l'offre

Au-delà de ces considérations, le Canada doit aussi examiner les gains réalisés et les pertes qu'il a déjà accumulés avec la poursuite de son objectif ambitieux de libéralisation et de diversification du commerce. Dans les dernières années, le Canada a accru l'accès au marché domestique du poulet dans le cadre de deux accords de libre-échange : 26,7 millions de kilogrammes ont été octroyés dans le cadre de l'Accord PTPGP et 12,7 millions de kilogrammes d'accès additionnel ont été cédés dans le nouvel Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet cette année. Ces concessions ont élargi considérablement l'accès au marché canadien de 90,1 millions de kilogrammes (en 2018 au moment de la conclusion de l'ACEUM) à 129,6 millions de kilogrammes lorsque les périodes de mise en œuvre des ententes seront complétées. Cet accès additionnel réduit la capacité des producteurs de poulet à contribuer et à soutenir l'économie canadienne. En raison de la hausse des importations, les Producteurs de poulet du Canada estiment une perte de 240 millions de dollars en contributions au PIB national et la disparition de 3100 d'emplois surtout dans les communautés rurales. Ces pertes devraient indiquer au gouvernement canadien qu'il n'y a aucune raison valable de continuer de poursuivre l'expansion de l'accès au marché canadien du poulet.

Pour les producteurs de dindon du Canada, le nouvel accord avec les États-Unis et le Mexique garantit un accès au marché canadien (contingent tarifaire) représentant 3,5 % de la production totale de l'année précédente, même si le marché intérieur canadien est en décroissance.

À plusieurs reprises, le premier ministre Justin Trudeau et plusieurs membres de son Cabinet ont indiqué qu'il n'y aurait plus de concessions pour les secteurs sous la gestion de l'offre. Avec l'entrée en vigueur du PTPGP et l'imminente entrée en vigueur de l'ACEUM, il est impératif que, si les négociations avec le Mercosur reprennent, le gouvernement du Canada maintienne sa position qu'aucune autre concession ne sera accordée au marché du poulet ainsi que pour les autres secteurs sous gestion d'offre.

Nos secteurs ont assez donné! 🍗



# QUAND PÈRE ET FILLE S'UNISSENT!

TEXTE HUBERT BROCHARD, AGRONOME ET JOURNALISTE  
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU





Caroline, l'une des deux filles de Nathalie Dubeau et Julien Paquette, est aujourd'hui la principale responsable de l'élevage des poulets à la Ferme Julien Paquette inc. Son père lui transmettra d'ici dix ans la propriété complète des poulaillers de cette entreprise située à Saint-Gabriel-de-Brandon. Les deux associés nous ont ouvert leurs portes pour parler de leurs rêves et de leurs défis.

**D**ans une vallée de Saint-Gabriel-de-Brandon, la Ferme Julien Paquette inc. se trouve enchâssée tel un bijou dans son écrin. Devant la maison construite par Julien lui-même, un petit ruisseau bordé par des arbustes et des vivaces a été aménagé avec charme par sa conjointe Nathalie Dubeau. Autour de la maison et des bâtiments des deux sites de l'entreprise s'étendent des boisés. Dans les coulées, Julien et sa famille ont planté 11 000 épinettes qui freinent le vent et stabilisent les pentes. Et des arbres abritent les bâtiments contre la chaleur de l'été et les brises de l'hiver.

Caroline et sa sœur Rosalie venaient voir les poussins dès leur plus jeune âge, se souvient leur père Julien Paquette. C'est toutefois Caroline qui a repris les rênes de l'exploitation avicole alors que Rosalie a préféré le design de mode. « J'ai d'abord envisagé le droit et j'ai suivi des cours de bureautique avant de m'orienter en agriculture, précise Caroline. Dès le début de mes cours en 2016, j'ai commencé à travailler avec mon père. J'ai ensuite obtenu mon diplôme en Gestion et technologies d'entreprise agricole en 2019 au Cégep régional de Lanaudière à Joliette. »

Le transfert de 25 pour cent des parts de l'entreprise à Caroline sera conclu bientôt. Son père prévoit lui en transférer la totalité d'ici une dizaine d'années. « L'élevage des poulets, c'est déjà Caroline qui le dirige en majeure partie », dit-il. L'éleveur participe encore aux tournées des élevages en soirée. De plus, il répare et entretient les bâtiments et la machinerie. Mais il se concentre aujourd'hui sur la culture de semences certifiées d'orge et de soya, et celle du maïs-grain, à son compte. Sa fille Caroline commence à le seconder dans l'administration de la ferme, mettant ainsi à profit ses aptitudes en bureautique. ►

Julien Paquette et sa fille Caroline Paquette.

## De fil en aiguille

Julien Paquette avait lui aussi exploré d'autres avenues que l'aviculture avant de s'y consacrer. « C'est mon grand-frère Jean-Marie qui, en 1980, avait repris la ferme familiale, raconte le producteur. Mon père Walter l'avait lui-même rachetée de son père en 1948. En plus d'élever des vaches laitières, il s'était construit un poulailler en 1967, après en avoir bâti plusieurs pour la compagnie René Poirier (aujourd'hui Poirier-Bérard). »

Walter Paquette est décédé en 1982 ; son fils Jean-Marie est mort deux ans plus tard. Julien a dû réfléchir avant de prendre la relève. « Je ne me destinais pas vraiment à l'agriculture : j'avais décroché un diplôme d'études professionnelles (DEP) en construction de maison à ossature de bois », dit-il. Le jeune homme avait ensuite terminé d'un seul coup ses secondaires 4 et 5, et cela avec mention. Pour joindre les deux bouts, il a travaillé au nettoyage et à

l'entretien de poulaillers pour les Fermes Dufresne, une compagnie qui opérait à Saint-Gabriel. Puis, il prit la grande décision : il a racheté en 1986 la succession familiale à ses frères et sœurs. Julien Paquette avait alors 23 ans.

Le jeune producteur dessinera quatre ans plus tard sa maison et son propre poulailler. Au cours des premières années, Nathalie lui donnera de sérieux coups de pouce, notamment pour l'arrivée ou le départ des oiseaux. Physiothérapeute de métier, elle ouvrira peu à peu quatre cliniques avec ses associés. Mais elle trouvera toujours le temps de cultiver quelques légumes et d'embellir la propriété avec sa touche artistique.

Les bâtiments d'élevage s'étendent aujourd'hui sur deux sites. Ils comprennent trois poulaillers de trois étages, auxquels s'ajoutera bientôt celui d'une ferme rachetée à un proche parent.





## Pour le bien-être

« Ce qui importe pour moi, c'est le bien-être des oiseaux dans nos bâtiments », dit Caroline Paquette. La jeune femme effectue les tournées matinales, pendant près de trois heures. Elle soigne alors le troupeau et surveille toute défaillance dans les équipements. Entre les lots, elle nettoie et prépare les bâtiments avicoles. L'après-midi, Caroline aide son père dans l'entretien de la machinerie et dans les achats d'aliments ou de pièces. « Ce que j'aime de ce métier, c'est d'être mon propre patron, de pouvoir travailler dehors, apporter des changements et voir notre entreprise évoluer, poursuit-elle. Quand j'ai présenté mon plan d'affaires dans le cadre du transfert, la dame que j'ai rencontrée m'a trouvée nettement plus détendue que pendant mes études! »

Guillaume Germain, son conjoint depuis cinq ans, la soutient généreusement dans ses projets. Il n'a pas pour le moment l'intention de se joindre à son entreprise bien qu'il travaille dans un domaine connexe : l'expédition dans un abattoir de volailles!

Son père Julien aime tout autant le travail avec les animaux, mais il compte cultiver les champs encore plusieurs années. Il est vrai qu'il a acquis une solide expérience dans ce domaine. L'aviculteur-céréaliculteur obtient d'excellents rendements d'orge, de soya et de maïs. Depuis 15 ans pourtant, il ne laboure plus ses sols, des argiles Pontiac pour la plupart. « J'utilise un outil à disques, à dents et à rouleau qui ne pénètre le sol qu'à deux à trois pouces de profondeur. »

Le soir de l'entrevue avec *NouvAiles*, le producteur venait de passer la journée au champ et il y retournait le lendemain de bonne heure. Et cela, après un don de sang et une nuit de seulement deux heures : l'abattoir venait cueillir les poulets qui arrivaient au poids conforme. >

## Un vent d'idées fraîches

Caroline Paquette a contribué à moderniser la ferme familiale. « Mon arrivée dans l'entreprise encourage mon père à poursuivre ses investissements, c'est certain », réalise la productrice de 24 ans. Par exemple, à sa suggestion, les mangeoires ont été changées. « Les bols des nouveaux modèles sont moins hauts et les poussins arrivent facilement à s'y alimenter tout de suite; on n'est donc pas obligé de les nourrir dans des cartons au début », dit-elle. Elle a aussi proposé d'augmenter de 60 W à 100 W l'éclairage de la section des poussins. Caroline a de plus proposé de transférer les éleveuses près des entrées d'air. Les oisillons reçoivent donc un air renouvelé plus chaud et sous un meilleur éclairage. « Cela donne de meilleurs départs, nous avons de beaux lots dans le troupeau », remarquent les deux associés.

Depuis la venue de Caroline, un poulailler a été rénové et une partie des silos de moulée a été remplacée par des modèles à décharge ventilée de type cyclone. « Ce système permet un écoulement plus doux et plus uniforme de la moulée, qui colle moins aux parois du silo », se félicite l'aviicultrice. Elle et son père envisagent d'améliorer l'isolation, d'ajouter de plus grandes entrées d'air et de refaire la fondation en béton de certains bâtiments. Les talents et l'expertise de Julien en la matière sont bien sûr un atout précieux.



Les oisillons reçoivent donc **un air renouvelé plus chaud** et sous un meilleur éclairage.

Pour trouver des idées nouvelles, Caroline Paquette reste à l'affût de ce qui se passe. Elle observe tout ce qu'elle peut lors de ses achats, explore l'Internet, échange avec leur technicien François Gravel, du couvoir Boire et Frères. « François nous aide beaucoup; il a une position neutre et une bonne vue d'ensemble des nouvelles technologies », relate Caroline.

Mais là ne s'arrêtent pas les sources d'inspiration de la productrice. Elle a lancé un groupe d'entraide et de discussion sur Facebook qui compte plus de 300 membres : Aviculture Québec. Elle y partage ses trouvailles avec générosité. >





## Des défis

La réduction de l'usage des antibiotiques n'a pas ralenti la vitesse de croisière de la Ferme Julien Paquette inc. « Peut-être que mon vétérinaire se démène un peu plus, mais notre production n'a pas été affectée, nous gardons de très bons rendements, observe Julien. Hier soir, j'ai sorti 0.5 % de plus de poulets qu'il en est rentré (grâce à notre inventaire tampon). » Un signe d'excellence, car les oiseaux élevés dans les groupes « coussins » servent souvent à compenser les pertes. D'ailleurs, le taux de

mortalité de l'exploitation de Saint-Gabriel varie de seulement 1 à 1,5 %.

La pandémie du coronavirus (COVID-19) a-t-elle frappé durement? « Nous avons subi comme tous les éleveurs de volailles la baisse de production de 15 %, en raison de la chute des commandes par le secteur de la restauration, note l'éleveur. Il faut vivre avec, mais nous allons passer au travers. Et puis heureusement, les oiseaux ne semblent pas affectés par ce coronavirus. »



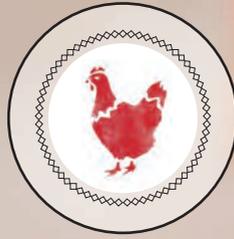
## Les projets

Que pensent les deux associés de l'avenir de la profession? Ils demeurent confiants. « Mais il faut espérer que nos politiciens continueront à défendre notre gestion de l'offre », glisse Julien.

Après le transfert complet de la ferme avicole à sa fille, Julien Paquette vise entre autres à profiter de ses fins de semaine libres pour voyager un peu avec Nathalie.

De son côté, Caroline continuera de bonifier son

entreprise de l'intérieur, sans l'agrandir plus que nécessaire. D'autant plus que Caroline et Guillaume ont un autre objectif, aussi beau qu'important : avoir des enfants et les voir grandir heureux et en bonne santé. « Ce sera important pour nous de concilier la famille et le travail, souligne l'avicultrice. Je souhaite que ma ferme reste un endroit où il fera bon passer son temps, pour une relève éventuelle chez nos enfants, s'ils le désirent. » 🐦



# LE POULET DU QUEBEC

*se distingue sur les  
plates-formes numériques!*

---

TEXTE DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS

## Le poulet en vedette pour les 10 ans de Zeste avec Cook it

La chaîne Zeste célèbre ses 10 ans avec Cook It et ses partenaires, dont Aliments du Québec. Le Poulet du Québec a participé aux célébrations comme commanditaire majeur du forfait d'Aliments du Québec au mois de juin. Une recette développée et mise de l'avant par Arnaud Marchand, chef du restaurant Chez Boulay, a été proposée.

Une volaille provenant de la Ferme des Voltigeurs a servi à la préparation du *Poulet grillé à la moutarde du Québec*. Cette exclusivité a été présentée dès le 1<sup>er</sup> juin sur les plates-formes de Cook It. La livraison du plat, aux abonnés Cook it, a été réalisée entre le 21 et le 27 juin.

Le logo du Poulet du Québec est présent sur la fiche recette et le carton de présentation des fournisseurs de Cook It.

Le partenariat a été annoncé sur les plates-formes de Groupe TVA, de Cook it, du chef Arnaud Marchand ainsi que d'Aliments du Québec. Des publicités ont également été diffusées dans le magazine *7 Jours*, le cahier *Zeste*, *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec*. La recette a aussi été présentée à l'émission *Salut Bonjour* du samedi 13 juin dernier.

Une carte cadeau Cook it d'une valeur de 90 \$ a également été offerte en tirage aux abonnés de la page Facebook du Poulet du Québec.

Un beau projet en collaboration avec Aliments du Québec!



Retrouvez le poulet à la moutarde du Québec dans votre boîte Cook it

En collaboration avec Aliments du Québec qui depuis près de 25 ans soutient les entreprises agroalimentaires québécoise.



Savourez et redécouvrez le poulet du Québec et la moutarde de Dijon Maison Orphée.

COOK IT

[www.chefcookit.com](http://www.chefcookit.com)

## Effervescence sur nos plates-formes numériques et sociales

Depuis quelques mois, plus que jamais, nous avons l'opportunité d'entrer en contact avec des consommateurs qui avaient plus de temps pour naviguer sur le Web à la recherche d'inspiration pour cuisiner de nouvelles recettes ou simplement curieux de suivre les dernières tendances alimentaires largement diffusées sur les médias sociaux. Nous avons saisi cette chance à pleines mains afin de nous assurer de maintenir de bons résultats sur notre site Web ainsi que sur nos plates-formes sociales.

Ainsi, plusieurs offensives ont été lancées. Nous avons rédigé cinq nouveaux articles de blogue sur le site du poulet, six infolettres ont été envoyées, près de 100 publications Facebook ont été publiées et deux très beaux concours ont été tenus. En prime, nous avons mis les bouchées doubles afin de relancer tranquillement la page Instagram du Poulet du Québec.



### Statistiques 1<sup>er</sup> janvier au 25 mai 2020



#### Site Web:

**491 522** visiteurs (+**27,05 %** vs 2019)  
**1 107 961** pages vues (+**11,81 %** vs 2019)

#### Facebook:

**94** publications  
**1538** nouvelles mentions **J'aime**  
**36 122** interactions  
**1 428 202** impressions

# BOIRIEZ-VOUS DE L'EAU CONTAMINÉE ? EUX NON PLUS.

GRÂCE À NOS SERVICES D'ASSAINISSEMENT DES CONDUITES D'EAU,  
OBTENEZ DE L'EAU PURE ET UN ÉLEVAGE EN SANTÉ.



438 622-6971 | [info@agrisum.ca](mailto:info@agrisum.ca) | 



206798

Les résultats sont très satisfaisants, car ils démontrent que plus de consommateurs sont venus sur le site Web que l'année précédente et que le nombre de pages vues est également en hausse. Les publications sociales ne nous ont pas laissés sur notre faim! Effectivement, elles ont généré beaucoup d'interactions et ont été aperçues plus de 1,4 million de fois par les Québécois.

Les efforts soutenus qui sont mis sur le volet numérique en valent fièrement la chandelle et c'est pourquoi nous continuerons à diversifier nos interventions tout au long de l'année! 🍷



## UN VOLEUR SE CACHE DANS VOTRE POULAILLER.

Laissés sans surveillance, les ténébrions peuvent compromettre l'intégrité de la structure des poulaillers et entraîner une augmentation des coûts énergétiques, propager la maladie et nuire à la santé générale des volailles. Dans le cadre d'un programme de lutte à long terme contre les ténébrions, Credo<sup>®</sup>, employé en rotation avec Debantic<sup>®</sup> et Tempo<sup>®</sup>, peut représenter des économies de 4 252 \$ pour 100 000 volailles.<sup>1</sup>

© 2020 Bayer Inc., Mississauga, Ontario L4W 5R6, Canada  
 & inc. voir [www.bayer.ca/tm-mc](http://www.bayer.ca/tm-mc)  
 Grogan K.B. (2008) Darkling beetles and their economic impact. Poultry Times. 55(18):1

207819



# 50 ans

**à défendre les intérêts** des  
éleveurs de volailles du Québec  
et à **nourrir les familles**  
**canadiennes.**

TEXTE DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING

Le 23 décembre prochain marquera les 50 ans de la signature du Plan conjoint des producteurs de volailles du Québec. Les secteurs du poulet et du dindon se dotaient ainsi d'un moyen de négocier collectivement toutes les conditions de mise en marché de leurs produits. À cette occasion, les producteurs se sont aussi entendus sur les règlements à mettre en place afin d'assurer le meilleur produit qui soit aux consommateurs.

Cet événement nous permet de nous remémorer le travail collectif accompli au fil des ans afin d'améliorer nos conditions de mise en marché et de mieux s'organiser. Il nous rappelle également notre constante évolution et il nous aide à faire face aux défis actuels.

Nous vous proposons ci-dessous un bref retour sur quelques événements-clés qui nous ont permis de devenir ce que nous sommes.

# Faits marquants

**Les années 60.** L'effort de guerre a modernisé les méthodes d'élevage auparavant principalement artisanales. La mise en marché demeure toutefois désordonnée et est doublée de grandes fluctuations dans la production et dans les prix.



Ferme Rojoie, Roger Leblanc, Saint-Barnabé-Sud (Montérégie), 1970.

**23 décembre 1970.** 81 % des éleveurs de poulets et de dindons du Québec décident d'adopter un plan conjoint. C'est le début d'une nouvelle ère pour un grand nombre d'entre eux qui, jusqu'alors, arrivaient difficilement à survivre.

1435 producteurs sur 1999 se prévalent de leur droit de vote. L'entrée en vigueur du plan conjoint aura lieu le 2 janvier 1971, jour de la parution dans la *Gazette officielle*.



Dépouillement des bulletins de vote sur le plan conjoint des éleveurs de volailles du Québec. De gauche à droite : Gilles Ledoux, vice-président de la Régie des Marchés Agricoles du Québec, Benoît Lavigne, président de la R.M.A, Joseph Chevette, fonctionnaire de la Régie, Gilles Le Blanc, secrétaire de la Régie, Roger Landry, président de la Fédération des producteurs de volailles du Québec et Jean Godbout, membre de la Régie.

**1970.** Roger Landry (1970-1975) a piloté la première année d'opération du plan conjoint, une année bien remplie...



Roger Landry, président de 1970 à 1975.

**1971.** Dès l'instauration du plan conjoint, les éleveurs optent pour la mise en place de quotas de production de façon à stabiliser et à ordonner la mise en marché des produits de poulet et de dindon au Québec.



**1972.** Première assemblée annuelle du plan conjoint des éleveurs de volailles du Québec. Les éleveurs profiteront de l'occasion pour présenter le premier guide de mise en marché.

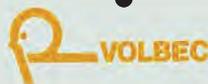


**1972.** Une première convention complète est signée avec les abattoirs. Le prix aux éleveurs sera bonifié et passera de 15,5 cents la livre pour le poulet vivant à griller au moment de la mise en vigueur du plan conjoint à 21,5 cents à la fin de 1972.



**1973.** *Le Festival de la volaille* est la première campagne de publicité et de promotion menée de concert avec l'Association des abattoirs avicoles du Québec et le ministère de l'Agriculture. La campagne fait usage de multiples plateformes : grands médias électroniques et imprimés, participation à diverses émissions de radio et de télévision, promotion directe auprès des détaillants, sans oublier les 30 000 exemplaires des fascicules *L'art d'apprêter le poulet au Québec* et *L'art d'apprêter la dinde au Québec*.

**1974.** Lancement de Volbec, référence à volailles du Québec, le tout premier logo des éleveurs de volailles du Québec.



**1974.** Création de l'Office canadien de commercialisation du dindon.

**1976.** Création de l'Office canadien de commercialisation du poulet.

**1978.** Mise en place du comité des éleveurs de dindon.

**1983.** La Fédération implante un mécanisme de vente de quotas par encan. Cette pratique sera abandonnée en 1986.



Laurent Mercier, président de la Fédération de producteurs de volailles du Québec.

**1989.** Une nouvelle entente est signée entre la Fédération des producteurs et l'Association des abattoirs avicoles pour contrer l'écoulement de poulets vers les abattoirs ontariens. L'entente prévoit, entre autres, l'engagement des éleveurs à maintenir leur lien avec leur abattoir et l'ajustement des prix à ceux de l'Ontario.

**1991.** Volbec devient la Fédération des producteurs de volailles du Québec.



**1992.** En marge du Sommet sur l'agriculture, on assiste à la création de la *Table de la filière avicole*

**1992.** Un nouveau programme d'aide à la relève entre en vigueur. Son financement est dorénavant basé sur la croissance des allocations plutôt que sur les ventes de quota.

**1992.** Le Canada s'apprête dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, maintenant l'OMC) à signer un accord qui nuirait aux cinq grandes productions agricoles sous gestion de l'offre (poulet, dindon, lait, œufs d'incubation, œufs de consommation). Les éleveurs de volailles sont à Ottawa afin de protéger le système.



**1993.** Le Fonds de recherche en santé avicole est officiellement créé grâce à un partenariat regroupant la Fédération, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, l'Association des abattoirs avicoles du Québec et le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada.

1997 et 1998. Les éleveurs de dindons du Québec participent à l'élaboration du manuel de salubrité. Les éleveurs de poulets du Québec y participeront en 1998.



1998. La Fédération et l'Association des abattoirs avicoles du Québec signent une nouvelle convention de mise en marché du poulet. Elle contient, notamment, la garantie d'approvisionnement des abattoirs et confirme l'adoption du prix « Canada central » soit les mêmes prix pour les éleveurs du Québec et de l'Ontario.

1999. La Fédération met en place son *Plan d'action en agroenvironnement*.

2001. Les marques *Le Poulet du Québec* et *Le Dindon du Québec* entrent dans l'ère numérique. Le tout premier site Web, [lepouletduquebec.qc.ca](http://lepouletduquebec.qc.ca) est dévoilé. Le site, qui comprend à ses débuts une section pour le dindon, connaît une popularité qui ne cessera d'augmenter.

2003. Début de l'implantation du *Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme* (PASAF) pour le poulet.

2005. La Fédération est à l'origine de la fondation de l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA). Le secteur avicole se dote d'un plan intégré de gestion en situation de crise qui comprend : une ligne téléphonique de signalement, des trousseaux, de la formation et des simulations.



2007. Le nouveau nom de la Fédération est dévoilé à l'assemblée générale. Ce sera dorénavant LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC. Un changement afin de refléter l'attention et le dévouement déployés pour l'élevage. Les logos des marques *le Poulet du Québec* et *le Dindon du Québec* sont également revus afin de s'harmoniser à cette nouvelle identité visuelle.



2007. Début de l'implantation du *Programme de salubrité des aliments à la ferme* (PSAF) pour le dindon.



2010. En janvier, arrêt des transactions de ventes de quota de poulet. Il est important que le quota ne serve pas d'outil de spéculation, que sa valeur demeure stable et qu'il soit accessible à tous dans des conditions équivalentes.

2011. Un nouveau protocole d'entente est conclu entre les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ), l'Association des abattoirs avicoles du Québec (AAAQ), les Chicken Farmers of Ontario (CFO) et l'Association of Ontario Chicken Processors (AOCP). Ce protocole comporte plusieurs gains pour les éleveurs : les acheteurs assumeront dorénavant les pertes dues aux possibles meurtrissures et contusions, les éleveurs pourront mettre en marché directement à la ferme des poulets éviscérés jusqu'à un maximum de 15 000 kilogrammes vifs par période et de 250 000 kilogrammes vifs pour l'ensemble des éleveurs, la garantie de paiement des acheteurs est dorénavant basée sur les achats courants plutôt qu'historiques.

2013. Restructuration au sein de l'organisation. Le nombre de syndicats régionaux passe de 11 à 5 afin d'être plus représentatif de la répartition des titulaires sur le territoire.

2014. Une première vente centralisée de quota de dindon est tenue le 28 mars 2014.

→ **2015.** Mise en place de la campagne pour la gestion de l'offre.



**L'Union fait la force**  
Nouvelle image et nouveau nom pour la Coalition GO5 qui passe à l'offensive. Une vaste campagne de publicité et d'affichage est mise en place sous le thème : « Forts et unis pour la gestion de l'offre ». Avec les nombreuses négociations de libre-échange, il est important de maintenir ce système qui permet aux consommateurs d'obtenir un produit de qualité à un prix abordable et qui permet aux éleveurs de développer leurs entreprises de façon durable.

↓  
**2017.** La délégation de représentants de la filière avicole aux négociations de l'ALENA (ACEUM) pour la défense de la gestion de l'offre en 2017.



**2018.** Reprise des transactions de quota de poulet après plus de neuf ans de moratoire. Le 1<sup>er</sup> décembre ces transactions ont repris pour les éleveurs de poulets grâce au système centralisé de vente de quota (SCVQ).



→ **2020.** Les membres actuels du conseil d'administration des EVQ. Ils sont toujours unis pour défendre vos intérêts et pour veiller au développement de la mise en marché du poulet et du dindon de façon efficace et ordonnée.

C'est plus de 60 hommes et femmes qui ont siégé au sein du conseil d'administration de l'organisation depuis ses débuts. 



50 ans

Évolution, Valorisation, Qualité

# La détermination de **Benny & Co.**

TEXTE DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING

Nous sommes allés à la rencontre d'Yves Benny, vice-président relations publiques et développement des marchés chez Benny & Co. afin qu'il nous parle de l'histoire de sa famille et d'un savoir-faire transmis de génération en génération. Il a aussi partagé les secrets de leur succès des dernières années, et surtout, durant la crise de la COVID-19.



Yves, Jean et Vincent Benny, propriétaires des restaurants Benny & Co.



Les huit frères Benny en 1955.



Yves Benny

## La vision d'une famille d'entrepreneurs

Dans les années 1950, les huit frères Benny ont été les pionniers dans l'élevage et le commerce du poulet à griller dans la région de Lanaudière. Après avoir mis au point une technique exclusive de rôtissage du poulet, ils ont ouvert leur premier restaurant à Joliette. Misant sur leur savoir-faire, les frères ont inauguré une vingtaine de rôtisseries dans les principales villes du Québec au cours des années 1960 et 1970. Très vite, leurs enfants se sont impliqués dans les opérations. Plusieurs restaurants ont été lancés sous différentes bannières dans les décennies qui ont suivi. «L'entreprise était en plein essor, mais nous voulions assurer sa pérennité pour les générations à venir. Pour y arriver, nous avons uni nos forces en 2006 avec la création de Benny & Co., la marque familiale sous laquelle nous poursuivons le développement de nouvelles succursales et de nouveaux territoires», explique Yves Benny.



1960, Gilles Benny devant le four qu'il a lui-même conçu.



## L'entreprise n'a pas tardé à mettre en place des mesures claires pour poursuivre ses activités tout en respectant les normes de prévention et de santé publique.

Le succès de l'entreprise familiale est remarquable. En 2020 ce sont 61 restaurants (bientôt 65) au Québec et en Ontario qui offrent un produit de qualité, apprécié par une clientèle fidèle. Le secret des Benny? « Nous nous concentrons sur ce que nous faisons de mieux : un poulet exceptionnel préparé suivant une technique de cuisson exclusive de trois heures. » Les défis d'une entreprise familiale reposent souvent sur le maintien d'un noyau uni et sur la préparation de la relève pour favoriser le développement de l'entreprise et garantir la solidité du groupe. La COVID-19 a testé les capacités d'adaptation et la résilience de Benny & Co. Une période riche en leçons.

### Faire face à la COVID-19

Les trois frères copropriétaires, représentants de la 2<sup>e</sup> génération des Benny, sont de retour de vacances au début de la pandémie et choisissent de s'isoler en quarantaine. Pendant ce temps, au siège social, afin de réagir rapidement, la relève forme un comité décisionnel de sept membres qui se réunit quotidiennement pour tenir le fort. Ils ont tous 36 ans et moins, et quatre d'entre eux sont de la troisième génération des Benny. Ils mettent rapidement en place les mesures préventives nécessaires pour réduire les risques de contagion et assurer la continuité des opérations. « Lors de cette période difficile, une des grandes satisfactions a été de constater que nous avons une relève et qu'elle est prête », assure Yves Benny.

L'entreprise n'a pas tardé à mettre en place des mesures claires pour poursuivre ses activités tout en respectant les normes de prévention et de santé publique. Entre autres, Benny & Co. décide de :

- Diminuer les heures d'ouverture et de prioriser le service au volant ou la livraison;
- Offrir un menu restreint dès le début de la crise pour supporter les opérations et l'approvisionnement. Un menu 90 % canadien et 70 % québécois;
- Mettre en place une équipe sur le terrain respectant les mesures de précaution;
- Adapter le service de livraison (sans contact) et l'étendre aux territoires qui n'étaient pas encore couverts.

« Il a fallu faire rapidement des analyses des coûts et des ventes, ainsi qu'un suivi des commandes des fournisseurs au quotidien, transformer des indicatifs mensuels et hebdomadaires en indicatifs quotidiens et redoubler nos efforts pour maintenir une communication constante avec les franchisés et les directeurs de chacune des succursales... Tout un travail de réorganisation et de réorientation des campagnes marketing et de relations publiques de l'entreprise », souligne Yves Benny. >



Employés de l'Hôpital général juif de Montréal qui ont reçu des repas durant la pandémie.



Cette capacité de s'adapter a permis d'éviter les ruptures de stock et **permis à la clientèle de continuer à recevoir le même service et les mêmes produits de qualité.**

Les mesures prises ont porté des fruits, et les ventes, du 16 mars au 21 juin 2020, ont augmenté de 215 % pour les commandes en ligne et de 65 % pour les demandes de livraison, si on les compare à la même période de l'année précédente. Les employés, en mode apprentissage, ont développé une polyvalence dans toutes les divisions et acquis des méthodes de travail plus efficaces à l'aide des technologies de l'information. « Nous sommes devenus pas mal bons avec Zoom », ironise Yves. Cette capacité de s'adapter a permis d'éviter les ruptures de stock et permis à la clientèle de continuer à recevoir le même service et les mêmes produits de qualité.

### **Une famille qui voit le verre à moitié plein**

Benny & Co. s'est vu dans l'obligation d'affronter, comme tous, les différents défis imposés par la COVID-19, mais les conclusions tirées par la famille sur ces derniers mois demeurent positives. « Nous avons réalisé qu'on pouvait réagir très vite et changer des choses sur le terrain vraiment rapidement si on unissait les forces de tous les départements. La 2<sup>e</sup> génération a su qu'elle pouvait vraiment compter sur la relève. Les employés ont démontré qu'ils étaient capables de se surpasser, d'être plus efficaces.



Certains ont suivi des formations sur divers logiciels pour augmenter l'efficacité des équipes. Nous avons aussi intégré le télétravail, déjà présent, mais à moins grande échelle. »

Pour le secteur du HRI, un constat s'impose. Le virage numérique est là pour rester et les commandes en ligne vont dorénavant se multiplier. Yves Benny en est conscient lorsqu'il affirme « Notre système de commande en ligne était en place depuis quelques années déjà, mais nous avons dû y orienter le trafic de commandes plus que jamais. »

L'optimisme et la vision qui caractérisent cette entreprise familiale se sont toujours manifestés dans son implication communautaire. La période difficile que le monde entier et le Québec traversent a donné à Benny & Co. de nouvelles occasions de redonner à la communauté, aussi bien au sein de l'entreprise qu'à la population en général. En effet, les

employés des restaurants ont reçu une prime pour leur travail essentiel. Benny & Co. a poursuivi son travail d'implication auprès de la communauté à partir de sa Fondation. « Nous continuons de soutenir les jeunes et leurs familles, nous collaborons avec divers organismes comme le camp Papillon et les Auberges du Cœur », explique Yves. Durant cette période exceptionnelle il était aussi primordial pour l'entreprise de soutenir les travailleurs et travailleuses qui ont poursuivi leurs activités malgré les risques pour leur santé. Cette volonté s'est traduite par le don de 12000 repas au personnel de premières lignes.

Pour Benny & Co., le travail se poursuit avec encore plus de confiance et d'optimisme en l'avenir. « Il est clair que la pandémie a dû faire mal à plusieurs restaurateurs, mais je crois que c'est là qu'on a pu voir qu'on était bien équipés pour faire face à la crise! De là l'importance d'une marque forte, d'une relève bien établie et d'employés dévoués! De notre côté, nous continuons notre développement. Nous avons célébré les ouvertures des restaurants de Terrebonne et de Mascouche en juin. Nous aurons Charlesbourg le 6 juillet et ensuite, Lévis, Valleyfield et Saint-Hyacinthe d'ici la fin de l'année. »

Les Éleveurs de volailles du Québec ne peuvent que lever leur chapeau devant ces faits accomplis et cet enthousiasme contagieux. Souhaitons leur bonne chance pour la suite. 🦋

**Polyacide™**

**Abaisse le pH de l'eau**

Combinaison d'acides bénéfique pour la santé du système digestif  
Élimine la présence de microorganismes dans vos conduites d'eau

**abc** Agro-Bio Contrôle inc. info@agrobiocontrôle.ca | 450 253-2476 201979



# Marché américain des viandes

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Aux États-Unis, la pandémie de COVID-19 a grandement affecté la main-d'œuvre des usines d'abattage et de transformation, perturbant ainsi toute la chaîne d'approvisionnement des viandes. Là comme ailleurs, le confinement a soutenu la demande au détail, mais cette demande plus élevée n'a pas compensé la perte du secteur de la restauration. Au moment de publier, les usines ont presque retrouvé leur pleine capacité d'abattage. On note toutefois des retards importants, en particulier du côté des porcs et des bovins, mis en attente sur les fermes. Ce retard prendra des mois à se résorber tandis que les animaux continuent de prendre du poids. En conséquence, les analystes s'attendent à une offre de viande très abondante pour les mois à venir.



## Le poulet

L'optimisme de l'industrie du poulet, palpable au début de l'année, a été fortement affecté par les perturbations du marché causées par la COVID-19. C'est d'abord la baisse de la demande du secteur de la restauration qui a altéré le signal envoyé à la production. Les producteurs de gros poulets destinés à ce marché se sont mis à devancer l'abattage de leurs lots, mais rapidement, ce sont les usines qui ont connu des problèmes de main-d'œuvre. Certaines ont dû fermer leurs portes et ont réduit leurs capacités à cause des mesures sanitaires. Ainsi, la production d'avril a atteint 3,6 milliards de livres (1,63 milliard de kg), soit une baisse de 0,1 % par rapport à 2019. C'était la première fois en douze mois que l'on assistait à une baisse de production par rapport à l'année précédente.

Bien que les opérations de transformation se soient largement stabilisées depuis, les usines continuent de fonctionner en dessous des niveaux de l'année dernière. Les volumes d'abattage du mois de mai ont été en baisse par rapport à l'an dernier, tandis que le poids vif moyen a été plus élevé. Ainsi, pour le deuxième trimestre, la production diminuera de 3,6 % (- 179 Mkg) par rapport au même trimestre l'an dernier.

Du côté des couvoirs, après la chute de 8 % du mois d'avril, le placement des œufs en incubation a rapidement augmenté pour atteindre en mai le même niveau qu'en 2019. Cette hausse rapide a été possible par le maintien du

troupeau reproducteur même au plus fort des perturbations pandémiques. Comme pour les œufs, le placement de poussins a fortement augmenté depuis la fin avril et devrait retrouver des niveaux similaires à ceux de 2019 en juillet. Ainsi, la production du troisième trimestre devrait être inférieure de 1,8 % (- 91,6 Mkg) à celle de 2019.

En mars, le prix de gros composite suivait une tendance à la hausse conformément aux tendances saisonnières. En avril, suite aux mesures pour contrôler la propagation de la pandémie, le prix a chuté drastiquement pour atteindre une moyenne mensuelle de 53,52 cents la livre (1,18 \$US/kg), accusant une baisse de 45,4 % par rapport à avril 2019. Au début de juin, le prix de gros du poulet entier (moyenne nationale pondérée composite), s'est amélioré pour osciller autour de 75 cents la livre (1,65 \$US/kg), en partie grâce à la diminution de la production, à la hausse du prix des viandes concurrentes et au début de la saison des grillades. Cependant, ce prix est toujours 26,9 % plus bas que l'an dernier.

Les analystes de l'USDA signalent que bien que la demande devrait s'améliorer avec la réouverture des services alimentaires, l'offre sera probablement supérieure à la demande au fur et à mesure que les usines retrouveront leur capacité d'abattage. Sur cette base, l'USDA estime que le prix de gros composite en 2020 sera en moyenne de 69,9 cents la livre (1,54 \$US/kg), en baisse de 13,3 % par rapport à 2019. >



## Le dindon

Au premier trimestre de l'année en cours, la production de dindon a augmenté de 1,6 % par rapport au premier trimestre de l'an dernier pour atteindre 1,5 milliard de livres (0,67 milliard de kg). La croissance a ralenti en avril en raison des ajustements de la capacité d'abattage provoqués par la pandémie. Ce mois-là, la production a baissé de 8,8 % par rapport à avril 2019.

Au total, pour les quatre premiers mois de l'année, la production a été inférieure de 19,8 millions de livres par rapport à l'an dernier, soit 1 % de moins qu'à la même période en 2019. La baisse de la production se poursuivra au cours des prochains mois, puisque le nombre de dindonneaux placés pendant les quatre premiers mois de l'année a été 2,5 millions plus bas que l'an dernier à pareille date. La production totale de dindon en 2020 devrait s'établir à 5,7 milliards de livres (2,6 milliards de kg), une baisse de 1 % par rapport à 2019.

Par ailleurs, la hausse du prix de gros du dindon, entamée l'an dernier, s'est poursuivie pendant les trois premiers mois de 2020. Le prix a atteint 97,4 cents la livre (2,15 \$US/kg), ce qui représente une hausse de 18 cents par rapport à 2019. Cette hausse de prix reflète, selon l'USDA, l'augmentation de la demande des consommateurs pour une protéine plus économique comme la dinde hachée, une solution de remplacement abordable au bœuf haché. La pandémie a accéléré cette tendance haussière, et au début de juin, le prix a été de 1,06 \$US la livre (2,34 \$US/kg).

## Le porc

Le secteur porcin a particulièrement souffert des fermetures temporaires d'usines de transformation aux États-Unis. Ainsi, pendant les mois d'avril et de mai, l'industrie américaine de porc a fonctionné en moyenne à 76 % de sa capacité. Dans les pires semaines, elle a même atteint un creux de 60 % de ses capacités d'abattage. À titre d'exemple, à la fin d'avril, alors que l'industrie a la capacité d'abattre 2,8 millions de porcs par semaine, seulement 1,5 million de têtes étaient abattues. Un certain nombre de porcs ont été euthanasiés, mais la plupart ont été soumis à un régime alimentaire visant à ralentir leur prise de poids. C'est donc sans surprise que l'on constate que la production de viande de porc en avril et en mai a baissé de 11 % et de 9 % respectivement par rapport aux mois équivalents en 2019.

En juin, l'industrie fonctionnait presque au maximum de sa capacité, mais le retard à rattraper mettra beaucoup de viande de porc sur le marché au cours des prochains mois. Jumelé à la hausse du poids des animaux, la pression sur le prix de la carcasse sera grande alors que pendant le deuxième trimestre, le prix était déjà 31 % sous le niveau de l'an dernier, à 40 \$US/100 livres carcasse. L'analyste de J.S. Ferraro signale que le prix pourrait même diminuer jusqu'à 20 \$US/100 livres carcasse et que l'euthanasie d'un plus grand nombre de porcs sera inévitable. Le taux de chômage élevé et l'absence d'une réelle reprise du secteur de la restauration pèseront sur la demande de viande de porc aux États-Unis.



## Le bœuf

Le secteur du bovin aux États-Unis avait amorcé l'année en lion alors qu'au premier trimestre, la production a atteint des niveaux record grâce à un grand nombre de bovins abattus et une augmentation du poids des carcasses. La COVID-19 a mis un frein brutal à cet élan lorsque des usines ont cessé d'opérer. Par conséquent, la production du deuxième trimestre sera environ 11,9 % plus basse qu'en 2019. D'après l'analyste de J.S. Ferraro, c'est entre 800 000 et 1 000 000 de têtes qui n'ont pas été abattues en avril et en mai, causant un énorme bouchon dans les parcs d'engraissement du pays.

Au début de juin, les usines fonctionnaient déjà à 95 % de la capacité normale, mais cette reprise s'accompagnait

d'une pression à la baisse sur les prix qui avaient atteint des niveaux record en mai. Maintenant coincés avec un nombre élevé d'animaux de plus en plus lourds, les éleveurs auront bien peu de moyens de pression pour négocier de meilleurs prix. Il faut dire que les grossistes ont payé jusqu'à 120 \$US/100 livres carcasse lorsque les prix du bœuf étaient élevés, mais ce prix aux éleveurs pourrait baisser jusqu'à 80 \$US/100 livres carcasse.

Finalement, l'USDA anticipe que le taux de chômage élevé, qui pourrait grimper à plus de 13 % aux États-Unis au cours des prochains mois, et la lente reprise du secteur de la restauration ne permettront pas de stimuler la demande de bœuf. 🐄

## Estimation de la variation de la production trimestrielle en 2020

	I*	II	III	IV
Poulet	8,2 %	3,6 %	-1,8 %	-1,1 %
Dindon	1,6 %	-2,8 %	-2,3 %	0,2 %
Porc	8,6 %	-6,6 %	4,4 %	-4,3 %
Bœuf	8,0 %	-11,9 %	-0,1 %	-2,5 %

\*Variation réelle par rapport au premier trimestre en 2019. Source : *Livestock, Dairy, and Poultry Outlook*, ERS (USDA), 17 juin 2020.



## Programme CFM+

### Créez les conditions **PARFAITES** pour vos oiseaux.

Renseignez-vous auprès de votre distributeur **GENIUS**, ou écrivez-nous à [info@monitrol.com](mailto:info@monitrol.com)

**VOUS ALLEZ SOURIRE  
GRAND COMME ÇA...**



450-641-4810



www.monitrol.com

204998



# POULET

## LA COVID-19 BOULEVERSE LE MARCHÉ DU POULET

DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Le marché des viandes est affecté depuis la mi-mars par la pandémie de COVID-19. Les mesures de confinement et la fermeture des commerces ont entraîné un changement majeur de la demande. En conséquence, la production a été révisée à la baisse pour toute la période estivale. Élément positif : le secteur de la restauration démontre une bonne adaptation aux circonstances, grâce aux services de livraison et aux préparations pour emporter. En outre, les mesures de confinement sont assouplies, et le prix de gros s'approche du niveau des années précédentes.

### Offre

**A**u cours des deux premières périodes de l'année 2020 (A161 à A162), la production totale québécoise, pour le marché domestique et l'expansion des marchés, a atteint 107,9 millions de kilogrammes (Mkg) éviscérés, une augmentation de 0,9 % par rapport aux périodes équivalentes de l'année précédente (A155 à A156). Cela représente 26,5 % de la production canadienne. La période A162, qui s'étendait du 15 mars au 9 mai, a subi de plein fouet les effets de la pandémie. Malgré les défis rencontrés par les abattoirs et les éleveurs, la production canadienne de poulet a été de 203,5 Mkg éviscérés. Cela représente 100,4 % de l'allocation définie pour la période. L'Ontario, qui produit le tiers des poulets canadiens, a atteint 99,6 % de son allocation. Le Québec, deuxième province productrice avec 54 Mkg pendant la période, a réalisé 100,2 % de son droit de produire. En réponse au choc de la COVID-19, la filière canadienne du poulet a décidé de restreindre l'offre sur le marché domestique d'environ 12 % pour les deux périodes de la saison estivale s'étendant du 10 mai au 29 août. Cette offre peut être estimée à environ 175 Mkg par période de 8 semaines pour l'ensemble du pays.

### Demande soutenue au détail

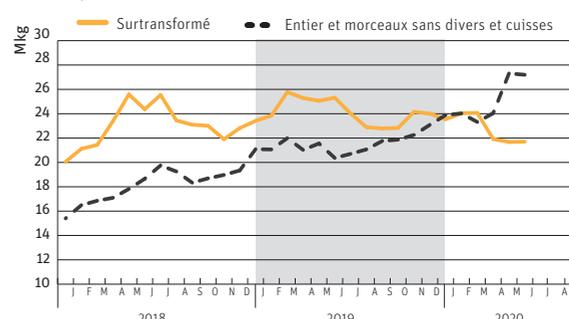
Les données Nielsen présentent un portrait positif pour les ventes de poulet au détail depuis le début de la pandémie de la COVID-19. Au Canada, le volume des ventes de poulet frais en supermarché a atteint 66,6 Mkg au cours des 15 semaines allant du 15 mars au 27 juin 2020, affichant une hausse de 11,8 Mkg (+ 16,4 %) par rapport aux semaines équivalentes de l'année précédente. De leur côté, les ventes de poulet cuit en épicerie, comme le poulet rôti et les lanières de poulet, ont connu une diminution de 3,3 Mkg (- 26,5 %) pendant la même période. Le poulet frais représente environ 90 % du poulet vendu au détail. Le prix au détail a suivi la même tendance à la hausse que les ventes. Toujours pendant les mêmes 15 semaines, le prix moyen du poulet frais au Canada a augmenté de 3,3 %, passant de 9,02 \$/kg à 9,33 \$/kg par rapport à l'an dernier. Par comparaison avec les autres viandes, le prix du bœuf au kilo a augmenté de 12 %, le porc, de 9 %, et le dindon, de 3 %.

INVENTAIRES CANADIENS AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2020, EXCLUANT LES CATÉGORIES *CUISSES ET DIVERS* EN MILLIERS DE KILOGRAMMES

Mkg	2019	2020	%
Morceaux	19 307	24 742	28,2%
Surtransf.	25 315	21 703	-14,3%
Entier	1 059	2 456	131,8%
<b>Total</b>	<b>45 681</b>	<b>48 900</b>	<b>7,0%</b>

Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada

INVENTAIRES CANADIENS DE POULET AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2019, EXCLUANT *CUISSES ET DIVERS*



Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Notons toutefois qu'au Québec, le prix moyen du poulet à l'épicerie est plus bas que le prix moyen canadien (9,02 \$/kg). Il a tout de même suivi la même courbe haussière pendant les 15 premières semaines de la pandémie, augmentant de 3,5 % (0,31 \$/kg) par rapport à l'an dernier. Au cours de cette période, les ventes de poulet frais en supermarché au Québec ont atteint 19 Mkg. Les ventes de poulet cuit ont quant à elles diminué de 18,8 % (- 0,6 Mkg) pour atteindre 2,6 Mkg. Les données Nielsen excluent les ventes réalisées dans les magasins spécialisés, les épiceries ethniques et les clubs-entrepôts comme Costco.

Ces gains pour les ventes de poulet dans le segment du détail ne compensent pas entièrement les pertes du secteur HRI (hôtellerie, restaurants et institutions). L'industrie estime que ce secteur représente 40 % du marché du poulet au pays et que la pandémie a fait chuter les ventes de moitié.

### Prix de gros temporairement malmené

Conséquence de l'offre abondante du début du confinement, l'indice composite du prix de gros s'est effondré entre la dernière semaine de mars et la dernière semaine d'avril 2020. Pendant ces quatre semaines, ce prix, qui reconstitue la valeur de la carcasse à partir de la valeur des découpes, a perdu 0,84 \$/kg (- 23 %) et a atteint son plus bas niveau à 2,84 \$/kg. Par découpe, les prix de la poitrine et des ailes ont été les plus durement touchés avec des baisses de 1,36 \$ (- 25 %) et 1,44 \$/kg (- 28 %) respectivement.

Dès les premiers jours du mois de mai, le prix de gros a commencé à effectuer une remontée, sûrement en partie en réponse à la décision de réduire la production nationale pendant les périodes A163 et A164. Le 28 juin, le prix de gros terminait sa semaine avec une neuvième hausse hebdomadaire consécutive. Ce prix a atteint 3,85 \$/kg, soit 2,1 % (+ 8,1 cents/kg) supérieur à la même semaine l'an dernier et également par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019. Un regard par découpe montre que le prix de la poitrine est au même niveau que l'an dernier, à 5,88 \$/kg. Toujours au 28 juin, le prix du poulet entier était de 3,90 \$/kg, soit 0,12 \$/kg (+ 12 %) au-dessus de la

fourchette 2015-2019, tandis que le prix des ailes, à 5,11 \$ kg, est 0,18 \$/kg plus bas (- 3,5 %) que la moyenne quinquennale.

### Des inventaires élevés

Les inventaires au 1<sup>er</sup> juin se sont élevés à 48,9 Mkg, en augmentation de 7 % (+ 3,2 Mkg) par rapport à pareille date l'année dernière. Ces inventaires sont constitués principalement de poulet en morceaux (51 %) et de poulet transformé (44 %). La hausse des inventaires vient surtout du poulet en morceaux et entier, catégories dont les inventaires ont augmenté de 28 % (+ 5,4 Mkg) et 131 % (+ 1,4 Mkg) respectivement entre juin 2019 et juin 2020. Les inventaires de poulet surtransformé ont diminué de 14,3 % (- 3,6 Mkg).

La variation de la composition des inventaires est particulièrement importante depuis le début de la pandémie. Par rapport aux données du 1<sup>er</sup> mars, les inventaires de poulet entier et en morceaux ont augmenté de 17 % (+ 3,8 Mkg) tandis que la catégorie de poulet transformé a diminué de 10 % (- 2,4 Mkg).

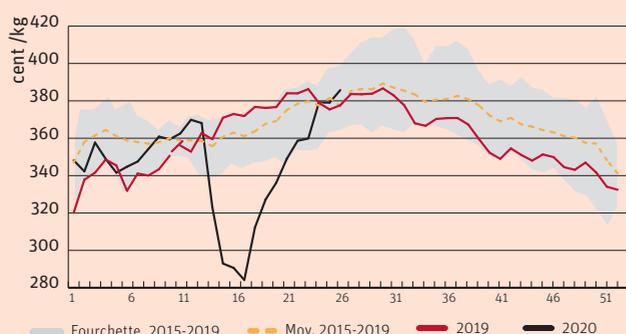
### Importations

La COVID-19 a engendré un retard des importations sous contingent tarifaire. Une moyenne de 1,1 Mkg par semaine est entrée au pays pendant les 11 semaines entre le 1<sup>er</sup> avril et le 13 juin, pour un total de 12,5 Mkg. Ce volume équivalait à une diminution de 7 Mkg par rapport aux semaines équivalentes en 2019 dont la moyenne hebdomadaire était de 1,8 Mkg. Au 4 juillet, les importations se sont élevées à 35,6 Mkg, 23 % (-10,9 Mkg) sous le niveau permis à cette date.

Rappelons que le contingent d'importations contrôlé par Affaires mondiales Canada pour 2020 est de 91,9 Mkg. Ce volume comprend les volumes de l'OMC et l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) qui a été ratifié le 13 mars et qui est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Par contre, il ne comprend pas les 11,7 Mkg du Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) que n'a pas ratifié le Chili. Soulignons qu'aucun autre pays que le Chili n'est pressenti comme étant en mesure de profiter des concessions accordées en vertu du PTPGP.

Pour les autres produits dont les importations ne sont pas limitées, comme les produits alimentaires contenant des morceaux de poulet, les importations ont totalisé 63,3 Mkg en équivalent éviscéré désossé au cours des cinq premiers mois de l'année 2020. Cela représente une baisse de 0,4 % (- 0,3 Mkg) par rapport aux cinq premiers mois de 2019. Pendant la même période, les importations de poule de réforme ont augmenté de 2,5 % (+ 0,87 Mkg) par rapport à la période équivalente en 2019. Les importations des produits de cette catégorie ont totalisé 35,9 Mkg en équivalent éviscéré désossé. Ces importations sont surtout constituées de poitrines désossées (37,1 %) et de morceaux avec os (39,8 %) en provenance des États-Unis. 🍗

INDICE COMPOSITE DU PRIX DE GROS DU POULET



Source : EMI Express Markets inc.



# LES PPC AU TEMPS DE LA COVID-19: S'ADAPTER DEPUIS LE DÉBUT DE LA PANDÉMIE



TEXTE FRANÇOIS CLOUTIER, ADMINISTRATEUR DU QUÉBEC, DÉLÉGUÉ DU QUÉBEC AUX PPC

Les Producteurs de poulet du Canada ont dû, comme l'ensemble des Canadiens, prendre des dispositions pour s'adapter au contexte de la COVID-19 depuis le mois de mars.

## Des réunions hebdomadaires pour faire face à la situation.

Les Producteurs de poulet du Canada ont tenu des réunions hebdomadaires avec le comité exécutif et les offices provinciaux pour faire un suivi de la crise de la COVID-19. Les réunions avec les offices provinciaux ont permis de discuter des enjeux, de déterminer les domaines où il serait possible de collaborer tout en ciblant les enjeux qui doivent être gérés.

## Voici d'autres réunions et mises à jour tenues par les Producteurs de poulet du Canada ou auxquelles ils ont pu participer :

- Réunions, trois fois semaine, avec le Groupe avicole national (le CCTOV et les autres organisations avicoles).
- Table ronde par conférence téléphonique, trois fois semaine, avec Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et l'industrie.
- Conférences téléphoniques hebdomadaires avec Sécurité publique Canada.
- Conférences téléphoniques (moins fréquentes) avec la Food and Drug Administration des États-Unis.

### Adapter notre production à la COVID-19 : révision de l'allocation pour les périodes A163 et A164

Les Producteurs de poulet du Canada ont travaillé de concert avec les offices provinciaux pour s'entendre sur une diminution de l'allocation de production pour les périodes A163 et A164 afin de soulager les partenaires de la filière et de s'adapter aux impacts de la COVID-19.

Une baisse de 7,5 % de l'allocation de base a été appliquée pour les provinces de l'Ouest et de 15 % pour les provinces de l'Est. Cette baisse est assujettie à la récupération par les provinces de l'Est des kilogrammes non alloués lors de périodes à venir.

### Adapter nos communications aux consommateurs

Maintenant que la plupart des consommateurs restent à la maison, nous réduisons nos efforts d'autopromotion

et mettons plutôt l'accent sur une approche d'entraide. Pour ce faire, nous avons ajouté une page à propos du confinement sur notre site Web. Cette dernière présente des ressources utiles pour aider les consommateurs à traverser leurs journées.

Puisque plus de gens cuisinent à la maison, nous nous concentrons sur des recettes, la préparation d'aliments en grandes quantités, et la cuisine avec et pour les enfants. Et puisque les consommateurs préparent plus de repas à la maison, nous présentons aussi les techniques appropriées de cuisson et de manipulation des aliments.

La page est accessible à partir de notre page principale, à poulet.ca. Nous avons aussi une section mettant en vedette d'autres activités pour les familles. Finalement, nous avons demandé ce mois-ci à nos ambassadeurs de la marque de rédiger un article supplémentaire portant sur des thèmes similaires. Nos chaînes de médias sociaux suivent une approche analogue. >

GROSSE      MOYENNE      FINE      CÈDRE

**LE MEILLEUR  
DE TOUTES LES RIPES  
DANS UN MÊME  
VOYAGE.**

*Seulement chez* **COPEAUX**  
**KYLING**  
RIPE EN VRAC

www.kyling.ca | f copeauxwkyling | 450.248.7868



### Faire preuve de solidarité

Les Producteurs de poulet du Canada, dont les bureaux sont situés dans la capitale nationale, ont annoncé le 19 mars un don en espèces de 20 000 \$ à la Banque d'alimentation d'Ottawa afin d'aider les familles dans le besoin pendant la pandémie de COVID-19.

Les Producteurs de poulet du Canada sont depuis 2007 des partenaires de la Banque d'alimentation d'Ottawa, un organisme qu'ils sont fiers de soutenir. Or, les PPC voulaient faire plus. « Aujourd'hui, la situation est différente, explique Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. Toute la population canadienne vit une période extrêmement difficile. Nous voulions par conséquent répondre à cet appel à l'aide et offrir notre soutien, d'une manière significative, à la ville et à la région où résident nos employés. »

Les Producteurs de poulet du Canada ont la conviction qu'il est important de redonner à la communauté et de soutenir les gens moins favorisés. Ils sont persuadés que tous les Canadiens et les Canadiennes devraient avoir accès à une source saine de protéines. « Nous sommes extrêmement reconnaissants de pouvoir compter sur l'appui continu des Producteurs de poulet du

Canada, indique Michael Maidment, directeur général de la Banque d'alimentation d'Ottawa. Ce don est incroyablement généreux, et nous sommes touchés que les PPC pensent à notre communauté en cette période de grande incertitude. De plus, c'est un geste qui s'ajoute aux dons déjà substantiels de poulet que nous recevons régulièrement des producteurs de poulet. »

### Une assemblée générale annuelle en mode virtuel

Quelques semaines avant l'organisation de l'assemblée générale annuelle, les mesures prises par le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux ont obligé les Producteurs de poulet du Canada à faire preuve de flexibilité pour l'organisation virtuelle de leur assemblée générale.

Malgré les contraintes, les PPC ont eu l'occasion de présenter le rapport annuel 2019, d'entendre leur invité spécial Brian Douglas, président et administrateur général du Conseil des produits agricoles du Canada, de procéder à l'élection du comité exécutif et à la réélection du président Benoît Fontaine, ainsi qu'à l'élection des membres des différents comités de l'office national.

Les Producteurs de poulet du Canada ont la conviction qu'**il est important de redonner à la communauté et de soutenir les gens moins favorisés.**

### Nouveau Logo

Ce fut également le moment choisi pour dévoiler le nouveau logo qui vient revitaliser l'image de l'organisation et démontrer de manière visible sa capacité à s'adapter et à changer.

Ce nouveau logo incorpore l'image de poulet distinctive présente sur le logo *Élevé par un producteur canadien* ainsi que d'autres traits importants de la marque. Le principal objectif du nouveau logo est de veiller à créer un lien visible et reconnaissable entre la marque et l'identité de l'organisation.



« Les Producteurs de poulet du Canada ont toujours su s'adapter et changer au fil du temps, indique Benoît Fontaine, président de l'organisation. Ce nouveau logo assure une continuité. Sans être identique, il aidera les gens à comprendre ce que nous faisons. Et en retour, il soutiendra la marque et la rendra plus facile à promouvoir. Comme nous déménagerons sous peu dans un nouveau bureau moderne, nous croyons qu'il est temps de changer le logo afin de mieux refléter qui nous sommes », ajoute Benoît Fontaine. >

**POUR UN ÉPANDAGE RÉUSSI,  
AUX FAITES CONFIANCE  
ÉPANDEURS LÉPINE**

*3 grandeurs disponibles, 16', 20' ou 24'*

**INFO@MACHINERIELEPINE.COM  
819 336-4903**



**ACHETEZ VOTRE ÉQUIPEMENT DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER**



**475, rang Saint-Joseph  
Sainte-Brigitte-des-Saults, Québec J0C 1E0**

198895

## Une nouvelle cohorte de jeunes éleveurs

Les Producteurs de poulet du Canada ont lancé le *Programme des jeunes producteurs* en 2018 et viennent tout juste d'accueillir leur deuxième groupe inscrit à ce programme. En provenance des différentes provinces, d'un océan à l'autre, ces jeunes producteurs sont la voie de l'avenir. Nous sommes fiers de pouvoir compter sur les membres suivant pour représenter le secteur canadien du poulet :

**Evan Lambrecht**, Ontario

**Marika Lemieux**, Québec

**Taylen Van Den Driessche**, Manitoba

**Amy VanderHeide**, Nouvelle-Écosse

**Andre van Kammen**, Colombie-Britannique

Après avoir été sélectionnés à l'issue d'un processus de mise en candidature déployé à l'échelle nationale, les jeunes producteurs se sont rencontrés pour la première fois à Charlottetown (Î.-P.-É.) à l'occasion de la conférence annuelle de la Table pancanadienne de la relève agricole. Avant le début de la conférence, les jeunes producteurs ont eu l'occasion de s'asseoir avec le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, l'honorable Dennis King, pour discuter de l'agriculture au Canada, de la confiance du public et de la protéine de viande numéro un au pays.

La conférence a mis en vedette une multitude de panélistes. On y a aussi proposé des séances en ateliers et multiplié les possibilités de réseautage. Les jeunes producteurs des Producteurs de poulet du Canada ont aussi pu rencontrer d'autres jeunes producteurs de partout au pays, et en apprendre davantage sur les relations gouvernementales, la planification de la relève, la résolution des conflits, la résilience et la santé mentale. Il s'agissait d'une excellente introduction aux ressources et au soutien offerts aux jeunes producteurs au Canada.

Les Producteurs de poulet du Canada sont impatients de travailler avec ce nouveau groupe de jeunes producteurs au cours des 18 prochains mois. Les jeunes producteurs participeront à la prochaine Journée de lobbying annuelle sur la Colline parlementaire, à la rencontre d'été et à l'assemblée générale annuelle, pour ne citer que quelques-unes des nombreuses occasions qui leur seront offertes.

Ces leaders en herbe ouvrent la voie dans le secteur agricole canadien par leur innovation, leurs connaissances des sciences animales et végétales, et leur entrepreneuriat. Nous sommes fiers de soutenir leur croissance dans le secteur! 



**CAMITAL**  
PRODUITS DE BÂTIMENTS

**MANUFACTURIER DE  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES  
DE PREMIÈRE QUALITÉ**

**CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville**

**f**  
Suivez-nous sur Facebook  
Camital Revêtement  
Métallique



## Programme des jeunes producteurs (PPC)

### Qui est Marika Lemieux?

Marika Lemieux représente l'avenir de la Ferme M2L2 située à Coaticook, au Québec. Cette propriété produit environ 650 000 poulets par année répartis dans quatre bâtiments. Marika tient son amour de l'élevage de ses parents et de ses grands-parents maternels. C'est en 1998 que ses parents se lancent dans l'élevage de poulets et depuis Marika et son frère Cédrick travaillent à la propriété familiale. Au fil du temps, le plaisir que prenait Marika à la ferme s'est transformé en un plan de vie qu'elle prépare avec minutie et détermination. Après des études en gestion et comptabilité au Collège Champlain, elle poursuit une formation universitaire en agroéconomie. Pour Marika, l'avenir passe par l'innovation et l'utilisation des nouvelles technologies. Déjà, des plans d'expansion avec l'acquisition de la ferme de son grand-père se dessinent et les projets se multiplient.



### Entrevue express : l'ambassadrice du Québec se dévoile

**Q** Qu'est-ce qui vous a motivée à devenir éleveuse de poulet?

**R** Ayant grandi sur la ferme avicole familiale j'ai pu découvrir le métier d'éleveur de volailles et les différentes tâches qui s'y rattachent. Le travail manuel et administratif ainsi que la gestion de l'entreprise sont des facettes de la profession qui me motivent. Étant une passionnée d'animaux et ayant une multitude de projets en tête, je veux agrandir et développer la ferme familiale après mes études en agroéconomie.

**Q** Pourquoi vous être inscrite au *Programme des jeunes producteurs des PPC*?

**R** Je suis une personne qui aime s'impliquer dans différentes organisations liées à l'agriculture. Je me suis inscrite à ce programme pour créer des liens avec des gens passionnés comme moi et pour améliorer mes connaissances du métier et de l'industrie canadienne. De plus, discuter avec les gens du secteur me permet d'être à l'affût des nouvelles technologies et des changements dans le milieu.

**Q** Comment comptez-vous représenter le Québec au sein du Programme?

**R** En participant à diverses activités et en démontrant mon sens du leadership et de l'implication. Je participerai activement aux rencontres tout en restant à l'écoute. En tant qu'ambassadrice, je ferai la promotion des éleveurs de poulets du Québec sur ma page Facebook et Instagram. 



# LES PROMOTIONS SUR LE DINDON TOUCHENT LA CIBLE

TEXTE DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS

## Un duo gagnant chez Metro: le dindon du Québec & La Grille

Une promotion croisée tenue en magasin du 14 au 20 mai dernier permettait aux clients de la bannière Metro d'obtenir gratuitement un contenant de marinade de 435 ml, La Grille de Club House, à l'achat d'une poitrine de dindon désossée du Québec. Les promotions croisées sont une formidable façon de faire goûter le produit à un grand nombre de personnes. C'est un incitatif à l'achat apprécié des consommateurs et c'est une occasion supplémentaire de les séduire avec une protéine saine et savoureuse.

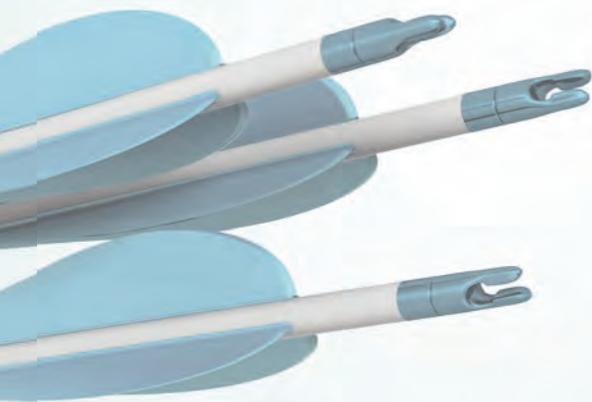
La promotion a été une belle réussite avec plus du double des ventes qu'à la même période l'an passé.

## Concours achat local : héros de votre BBQ

Un concours visant à stimuler l'achat de coupes de dindon aura lieu chez Metro du 30 juillet au 19 août. À l'achat de dindon du Québec, le consommateur sera automatiquement inscrit pour courir la chance de gagner une des deux cartes cadeaux Metro de 1000\$ ainsi qu'un don en dindons entiers de 1000\$ à remettre dans sa communauté. Une belle manière de stimuler l'achat tout en récompensant les clients.

## Coupe Rogers 2020

C'est avec une grande déception que les organisateurs de la Coupe Rogers présentée par Banque Nationale de Montréal ont reporté le tournoi en 2021 conformément à l'annonce du gouvernement du Québec interdisant la tenue de festivals et d'événements jusqu'au 31 août 2020. Le tournoi, qui devait être présenté du 7 au 16 août 2020, aura lieu du 6 au 15 août 2021. C'est un rendez-vous où Montréal sera l'hôte du tournoi féminin.



## Tournée du Dindon du Québec présentée par les Aliments du Québec

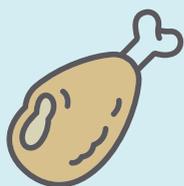
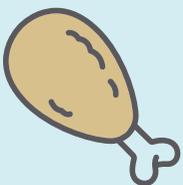
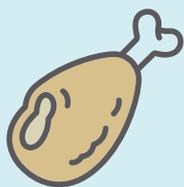
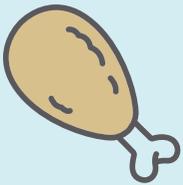
En raison de la COVID-19, la tournée qui devait prendre forme dans une trentaine d'épiceries, à partir du mois d'avril, a été annulée pour une période indéterminée. Toutefois, le projet d'encartage des fascicules de recettes *Pensez dindon!* a été maintenu. Le fascicule exclusif pour Metro est paru en kiosque le 19 juin dans l'édition « Été 2 », volume 18, n° 6, alors que le fascicule exclusif pour IGA sera en kiosque le 7 août dans « Automne 1 », volume 18, n° 7. Une belle occasion de joindre plus de 90 000 consommateurs avides plus que jamais de recettes pour cuisiner le dindon.

Le dindon a été régulièrement en vedette chez Metro et des rabais EDLP (every day low prices) sur les découpes avec os et sur le dindon entier ont eu lieu entre le 4 juin et le 1<sup>er</sup> juillet. Une superbe promotion croisée a également été réalisée dans la semaine du 11 juin où l'achat de poitrine désossée à 8,80 \$/kg permettait aux consommateurs de recevoir une gratuité d'une valeur de 4,99 \$. Ce genre de promotion permet d'échantillonner le dindon à des milliers de personnes. C'est une occasion privilégiée de faire déguster notre produit aux consommateurs en les incitant à se procurer notre protéine. Les prix alléchants et les gratuités sont appréciés des consommateurs. Pour sa part, IGA a aussi promu la poitrine désossée dans la semaine du 11 juin à 13,21 \$/kg.

Plusieurs autres promotions en circulaires sont prévues durant la période estivale. Nous souhaitons d'ailleurs remercier chaleureusement nos bannières qui font avec dynamisme la promotion du dindon et qui continuent de croire en notre délicieuse protéine.

Le dindon reste malheureusement, encore aujourd'hui, trop méconnu des consommateurs et son association à la période du temps des fêtes nous complique franchement la tâche. Un arrimage optimal de la filière sera certainement bénéfique pour la croissance du dindon. >





## La naissance d'un nouveau héros

La pandémie de la COVID-19 n'a pas rendu les choses faciles pour personne cette année et le Dindon du Québec n'y fait pas exception. Afin de stimuler la consommation et l'achat de cette délicieuse protéine, nous avons mis en place la campagne Le dindon du Québec, héros de votre alimentation. Le principal message véhiculé avec cette offensive est que le dindon entier permet de cuisiner pour toute la famille, et qu'en plus des nombreux repas qu'il procure, les surplus permettent de minimiser les déplacements en épicerie. Plusieurs autres messages-clés ont été véhiculés au cours de cette superbe campagne, rappelant aux consommateurs que le dindon est :

- nutritif et rempli de protéines
- sain et faible en gras
- polyvalent et facile à cuisiner
- charnu et généreux
- savoureux et plaît à toute la famille
- local, produit par des gens d'ici pour des gens d'ici
- une protéine favorisant le maintien du système immunitaire

À ce jour, plusieurs initiatives ont été mises en place afin de promouvoir la campagne :

- Trois recettes ont été développées par K pour Katrine et partagées sur différentes plates-formes, dont le magazine de mai dans lequel une des recettes a été publiée;
- Plusieurs actions avec Ricardo (infolettre dédiée au dindon, publicités dans ses infolettres, capsule avec le thermocirculateur et dossier dans son magazine d'été sur le thermocirculateur incluant deux recettes de dindon);
- Trois publicités demi-écran dans la Presse+. Les résultats obtenus sont exceptionnels, de loin supérieur à la moyenne dans l'industrie;
- Une capsule de Samuel Joubert du Coup de Grâce avec le dindon entier;
- Un concours (plus 6500 participations);
- Plusieurs publications Facebook et Instagram qui ont engendré des milliers d'interactions;
- Blogues;
- Infolettres.



La campagne a généré des résultats au-delà de nos objectifs, nous avons donc pris la décision judicieuse de la faire vivre jusqu'à la fin de l'année 2020.

Nous nous sommes également assurés d'informer les bannières sur notre campagne les incitant ainsi à faire la promotion du dindon en épicerie.

La campagne, qui devait au départ durer uniquement quelques semaines, a généré des résultats au-delà de nos objectifs, nous avons donc pris la décision judicieuse de la faire vivre jusqu'à la fin de l'année 2020 et d'adapter le visuel central à différents moments clés de l'année comme la fête des Mères, la Fête nationale du Québec, l'Halloween et Noël. En seulement quelques semaines, notre Super-Dindon a été aperçu en vol plus d'un million de fois! Restez à l'affût, vous l'apercevrez fort probablement dans les prochains mois! >

## UNE ÉQUIPE ENGAGÉE, COMPÉTENTE ET ACCESSIBLE!



Le meilleur coffre à outils de l'industrie pour les **AVICULTEURS**

Cash@comax.qc.ca  
1 800 363-1005



191268

## Plates-formes numériques et sociales

En 2020, une bonne stratégie numérique doit impérativement comprendre une présence soutenue sur le Web et le Dindon du Québec l'a bien compris. Un des éléments intéressants avec le Web est qu'il est possible d'obtenir des mesures concrètes avec les différentes plates-formes numériques et sociales. Il est donc facile pour nous de mesurer nos investissements et de réajuster le tir selon les statistiques obtenues. Nous nous assurons ainsi de répondre aux attentes de nos abonnés.

Afin de demeurer toujours actifs et de répondre au besoin insatiable des consommateurs en matière d'inspiration culinaire, plusieurs nouvelles recettes ont été mises sur le site Web, huit nouveaux blogues ont été rédigés, dix infolettres ont été envoyées, une centaine de publications Facebook ont été publiées, quatre concours ont été tenus et la page Instagram a été relancée avec des dizaines de publications.

## Statistiques du 1<sup>er</sup> janvier au 25 mai 2020



### Site Web :

**70 570** visiteurs (+57,43 % vs 2019)  
**220 624** pages vues (+17,98 % vs 2019)

### Facebook :

Plus de **100** publications  
**644** nouvelles mentions **J'aime**  
**36 078** interactions  
**1 419 265** impressions

## LA SOLUTION MAXIMUS

Un système intelligent, pour une gestion de production avicole optimale.



**Distributeur officiel de produits Maximus**  
Secteur avicole

avipor.com  
450 263-6222

 Les Équipements Avipor Ltée 204990



Les chiffres parlent d'eux-mêmes et démontrent que non seulement le site Web a mieux performé que l'an dernier à pareille date, mais aussi que les initiatives faites sur Facebook ont été vues plus de 1,4 million de fois!

Nous avons également constaté que les belles statistiques obtenues sur le site Web sont en bonne partie grâce aux efforts soutenus qui sont faits sur les médias sociaux et dans les infolettres! 🐦

**SJ Ripe**  
Les Sciures Jufas inc.  
depuis 1957

- 💡 **INNOVATEUR**
- 🏆 **DE QUALITÉ**
- ♻️ **ÉCOLOGIQUE**
- 👂 **À L'ÉCOUTE**

« **INNOVER, UNE AFFAIRE DE FAMILLE!** »  
UNE 3<sup>E</sup> GÉNÉRATION À VOTRE SERVICE

**TOUJOURS OUVERT POUR SERVIR NOS CLIENTS**

**DÉJÀ 60 ANS D'EXISTENCE!**

- RIPE
- BRAN DE SCIE
- BOIS RECYCLÉ
- BIOMASSE
- LITIÈRE POUR ANIMAUX

**LA LITIÈRE PARFAITE POUR VOS ANIMAUX**

sjripe.ca | TÉL.: 888 469-2128

207178



# DINDON

## MOINS DE PRODUCTION ET PLUS DE VENTES ? LES INVENTAIRES DIMINUENT.

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Considérés comme trop élevés depuis quelques années par les transformateurs, les inventaires de dindon étaient à leur plus bas au 1<sup>er</sup> juin. La baisse de la production et la hausse des ventes en épicerie en pleine pandémie ont fait effet.

### Offre

**A**u cours de la période réglementaire 2019-2020 qui s'est terminée le 25 avril, la production canadienne de dindon a été de 161,1 Mkg éviscérés. C'est une baisse de 3 % (4,8 Mkg) par rapport à la période précédente. Le Québec, deuxième province d'importance, a produit 33,6 Mkg, ce qui représente 20,8 % du total canadien. L'Ontario et la Colombie-Britannique, premier et troisième producteurs de dindon, ont produit respectivement 72,1 Mkg et 19,3 Mkg.

Le détail de l'abattage par catégorie, excluant les dindons adultes, montre que le Manitoba, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse élèvent plus de dindons légers (oiseaux de moins de 9 kg en poids éviscérés, ou moins de 10,8 kg vifs) que de dindons lourds (oiseaux de plus de 9 kg en poids éviscérés). Les dindons légers représentent plus de 80 % de la production dans ces trois provinces.

Par comparaison, les cinq autres provinces productrices élèvent plus de dindons lourds. Au Québec, la part de la production de dindons lourds était de 62 %, une proportion plus

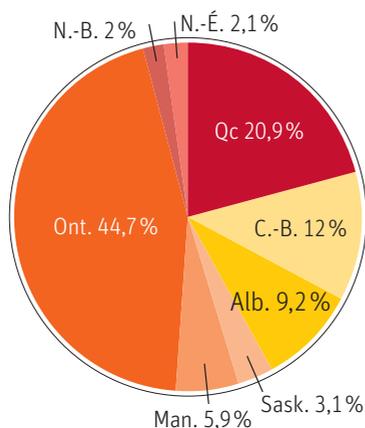
élevée que la période précédente, alors qu'ils représentaient 61 % de la production. À l'échelle canadienne, les dindons lourds représentaient 57 % des abattages contre 43 % de dindons légers. En 2018-2019, cette proportion était de 56 % et de 44 % respectivement.

### La baisse des inventaires se poursuit

Lors des trois premiers mois de l'année 2020, les inventaires canadiens de dindon étaient légèrement au-dessus du niveau de l'an dernier, mais ils étaient toujours proches de la limite inférieure de la moyenne quinquennale 2015-2019. En avril, les inventaires ont baissé grâce aux ventes élevées au cours des semaines précédant le congé pascal. Il faut dire que la conjoncture était favorable au dindon. Les promotions en magasin planifiées avant le début de la pandémie ont atteint leur cible : celle de rejoindre des consommateurs confinés à la maison et poussés à faire des stocks dans les supermarchés.

PRODUCTION CANADIENNE DE DINDON PAR PROVINCE, PÉRIODE 2019-2020\*

\* La période réglementaire de production du dindon s'étend de mai à avril.

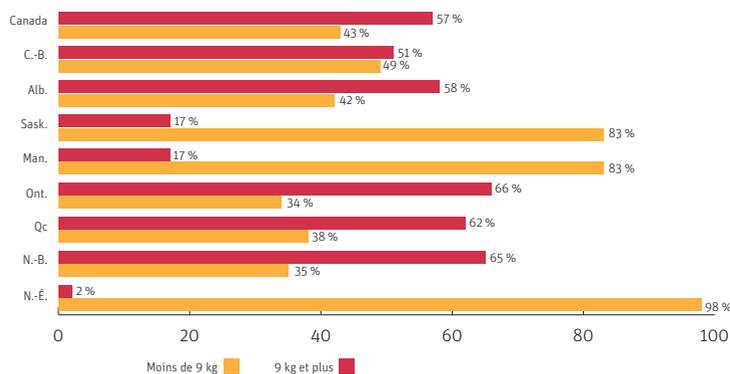


Source: Les Éleveurs du dindon du Canada.

EN MILLIERS DE KG	
Québec	33 634
Colombie-Britannique	19 377
Alberta	14 858
Saskatchewan	4 975
Manitoba	9 485
Ontario	72 101
Nouveau-Brunswick	3 245
Nouvelle-Écosse	3 450
<b>Total</b>	<b>161 126</b>

## CANADA - LES ABATTAGES DE DINDONS LÉGERS ET LOURDS PÉRIODE 2019-2020

Note: Excluant les dindons adultes (de réforme).  
Source: Agriculture et Agroalimentaire Canada



En mai et en juin, les inventaires ont augmenté, une tendance normale à ce moment de l'année. En effet, de mai à septembre, les entrepôts frigorifiques du Canada constituent l'inventaire de dindons entiers offerts en l'épicerie à l'Action de grâce.

Fait à souligner, on assiste en juin à un niveau d'inventaire plus bas qu'au cours des cinq années précédentes. En effet, au 1<sup>er</sup> juin 2020, les inventaires se sont élevés à 29,1 Mkg. C'est une baisse de 8 % (- 2,5 Mkg) par rapport à la même date en 2019 et de 3,8 % (-1,1 Mkg) par rapport au minimum de la fourchette 2015-2019. Ces inventaires sont composés principalement de dindons entiers de moins de 9 kg (57 % des volumes), de dindons en morceaux (23 %) et de dindons entiers de plus de 9 kg (11 %).

### Ventes au détail

Les mesures du gouvernement pour contrôler la propagation de la Covid-19 ont eu un impact positif sur le volume des ventes de viande en supermarché. Au Canada, au cours des dix semaines allant du 14 mars au 23 mai 2020, le volume des ventes de dindons en supermarché s'est établi à 9,5 Mkg, une hausse de 25 % (+ 1,9 Mkg) par rapport aux semaines équivalentes de 2019. Par ailleurs, le bœuf a connu une augmentation de 19 % (+ 8 Mkg), le

porc de 24 % (+ 5,2 Mkg), et le poulet de 11 % (+ 6 Mkg).

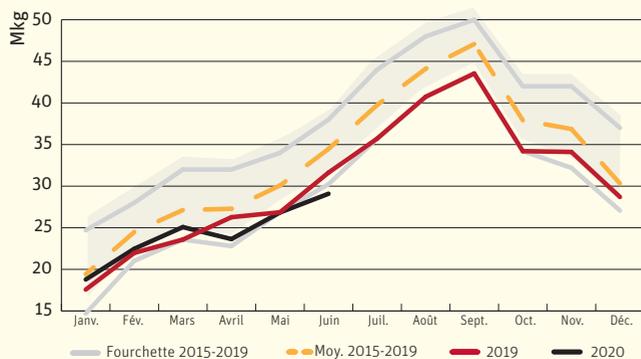
D'après ces données recueillies par Nielsen (excluant les magasins spécialisés, les épiceries ethniques et les clubs-entrepôts comme Costco), les ventes ont augmenté dans toutes les provinces. Au Québec, les ventes ont atteint 1,2 Mkg, soit une hausse de 0,8 Mkg toujours par rapport aux semaines équivalentes de 2019.

Toutefois, le prix moyen du dindon par kilogramme a augmenté de 0,22 \$/kg au pays et a diminué de 0,90 \$/kg dans la Belle Province, pour s'établir à 7,80 \$/kg et 8,60 \$/kg respectivement, toujours pendant les dix semaines allant du 14 mars au 23 mai 2020. En général, les ventes de dindons sont très sensibles au prix.

### Importations en hausse

Cette année, la viande de dindon provenant des autres pays est entrée plus hâtivement qu'en 2019. Au 13 juin, les importations sous contingent tarifaire ont atteint un total de 4,2 Mkg. C'est 62 % de plus que le prorata, que l'on calcule en répartissant le contingent total sur toute l'année. Ce volume est 37 % (+ 1,1 Mkg) plus élevé que les importations de 2019 à pareille date. Elles étaient constituées de parties désossées (87 %) et transformées (12 %) en provenance des États-Unis (97 %) et du Chili (2 %).

### INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON, EN MKG



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada



LES ÉLEVEURS DE DINDON  
DU CANADA

# UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19



TEXTE CALVIN McBAIN, DÉLÉGUÉ DES EVQ AUPRÈS DES EDC

Au Canada, plus de 530 éleveurs de dindon conjuguent leurs efforts pour offrir du dindon et des produits de dindon tout au long de l'année. La pandémie de la COVID-19 est préoccupante pour les consommateurs comme pour les agriculteurs, de même que pour l'ensemble des participants de la chaîne d'approvisionnement.

Les Éleveurs de dindon du Canada (EDC) collaborent étroitement avec le secteur de la transformation, des parties prenantes du secteur et le gouvernement pour maintenir la chaîne d'approvisionnement et mettre en place des mesures pour la santé humaine.

Le personnel et le conseil d'administration des EDC poursuivent leur travail pour relever les défis uniques auxquels ils font face pendant la pandémie et pour assurer une disponibilité constante de dindon aux Canadiens.

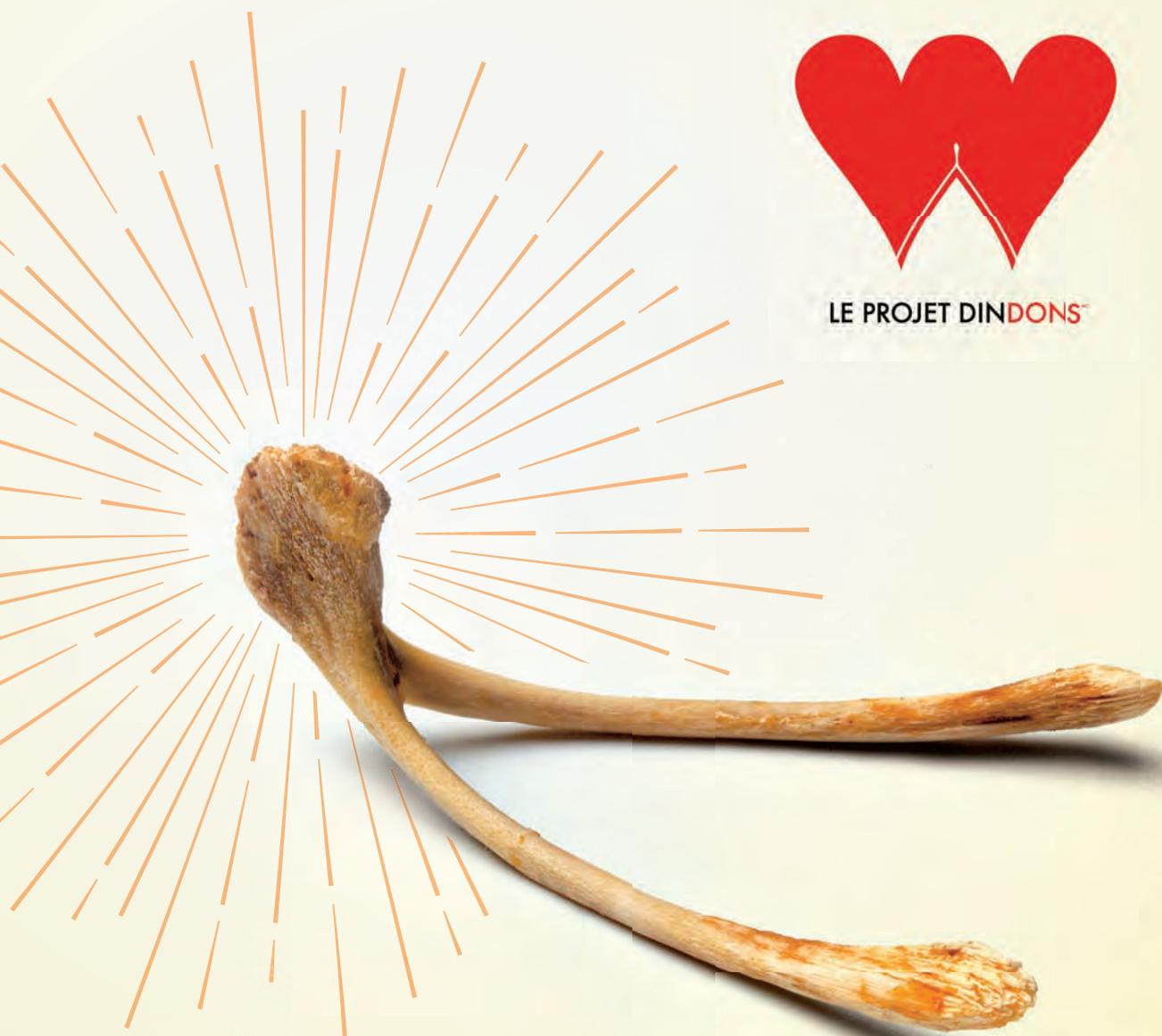
À l'échelle provinciale, les conseils d'administration des associations d'éleveurs de dindon communiquent périodiquement avec les agriculteurs à l'égard des directives liées à la COVID-19, des normes de bien-être des animaux ainsi qu'en regard à la sécurité alimentaire.

## Projet Dindons/The Wishbone Project au temps de la COVID-19

The Wishbone Project/Projet Dindons est le volet national de bienfaisance de l'organisation Les Éleveurs de dindon du Canada et du secteur de la transformation primaire du dindon du Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles (CCTOV). Grâce à des dons monétaires et alimentaires, le Projet Dindons appuiera les initiatives communautaires à l'échelle locale, provinciale et nationale.

Dans le contexte de la COVID-19, les Éleveurs de dindon du Canada, par l'entremise du Projet Dindons, ont fait un don total, en deux étapes, de 130 000 \$ à *Jeunesse, J'écoute* et aux *4-H du Canada* pour soutenir les jeunes Canadiens et les initiatives en santé mentale à l'échelle nationale.

Cette contribution a servi pour que les jeunes de partout au pays puissent demander et obtenir de l'aide pendant la pandémie de la COVID-19. ▶



Alors qu'au Canada la distanciation sociale est de mise, les jeunes ont moins accès à des intervenants et à des ressources. Pour beaucoup d'entre eux, *Jeunesse, J'écoute* est le seul moyen d'obtenir du soutien durant cette période sans précédent.

« Pour plusieurs jeunes et adultes, les horaires et les routines ont changé dramatiquement en raison de la fermeture des écoles et de l'obligation de rester isolés. Plusieurs n'ont tout simplement plus accès à du soutien en santé mentale », affirme Katherine Hay, présidente et directrice générale de *Jeunesse, J'écoute*.

« Au Canada, les communautés rurales et agricoles ont été énormément affectées par la pandémie de la COVID-19, et nous nous soucions de son impact sur nos enfants et sur la santé mentale », a affirmé Darren Ference, président des Éleveurs de dindon du Canada, de sa ferme à Monitor, en Alberta. Ces fonds permettront à *Jeunesse, J'écoute* et aux *4-H du Canada* d'offrir un filet de sécurité aux jeunes de communautés rurales, alors que nous devons continuer à traverser ces temps remplis de défis. »

Depuis le début de la pandémie à la mi-mars, *Jeunesse, J'écoute* a enregistré une augmentation constante du nombre de demandes de service de jeunes de partout au Canada. L'organisme a la capacité de joindre ces jeunes en milieux ruraux et peu peuplés, puisque ses services sont disponibles partout au pays, 24/7. Bien enraciné dans les régions rurales du pays, l'organisme les *4-H du Canada*, reconnaît les besoins uniques des jeunes de ces communautés. En travaillant avec *Jeunesse, J'écoute*, il développe des programmes et des ressources axées sur le bien-être et visant à encourager les jeunes à prendre soin de leur propre santé, incluant leur santé mentale.

De plus, les Éleveurs de dindon du Canada poursuivent leurs efforts de soutien aux organismes qui luttent contre l'insécurité alimentaire. Un don de 25 000 \$ à l'échelle nationale permettra à des chefs qui s'impliquent, à l'échelle communautaire, de soutenir les gens dans le besoin. 

Depuis le début de la pandémie à la mi-mars, *Jeunesse, J'écoute* a enregistré une augmentation constante du nombre de demandes de service de jeunes de partout au Canada.





# ALLOCATION NATIONALE SUR LE DINDON

TEXTE LES ÉLEVEURS DE VOLAILLES DU QUÉBEC

Les Éleveurs de dindon du Canada ont rencontré en avril l'ensemble des offices des provinces et les représentants des transformateurs pour statuer sur une baisse d'allocation pour la période réglementaire 2020-2021. La baisse de la production à l'échelle canadienne de 10,6 Mkg éviscérés, une baisse de 3,5 Mkg vif pour le Québec, soit de 7 % de son allocation, se veut une réponse aux changements de la demande des consommateurs. Or, le partage de cette baisse de l'allocation entre les provinces ne suit pas la politique d'allocation en vigueur. La formule de partage utilisée tente plutôt de maintenir le niveau de production de certaines provinces qui ont vu leur allocation diminuer lors de la dernière décennie à cause des pertes du marché du dindon entier en sac.

En effet, les provinces de l'Ouest et de l'Atlantique ont majoritairement pris la décision de poursuivre un modèle traditionnel basé sur la production de dindons légers destinés à la consommation lors de fêtes comme l'Action de grâce et Noël. De leur côté,

certaines provinces de l'Est, notamment le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, ont investi au fil du temps pour mieux répondre aux changements du marché. Elles ont graduellement adapté leur modèle de production pour l'orienter vers l'élevage de dindons lourds destinés au marché de la découpe fraîche et de la transformation.

Les conséquences de cette disparité sont aujourd'hui au cœur des discussions au sein des Éleveurs de dindon du Canada. L'office canadien tente de limiter les pertes dans les provinces plus touchées par la diminution et le changement des habitudes de consommation de la dinde au Canada, tout en respectant les parts de marché des provinces qui ont su s'adapter à ces changements. Pour le moment, l'équilibre recherché n'est pas encore atteint. Même si l'allocation de la période 2020-2021 est établie, les pourparlers se poursuivent. Dans ce débat, le Québec défend sa part de marché en démontrant être proactif, entreprenant et innovateur sur le marché du dindon. >



## Dans ce débat, le Québec défend sa part de marché en démontrant être proactif, entreprenant et innovateur sur le marché du dindon.

C'est donc dans un contexte déjà compliqué avec son lot important de défis que la pandémie de la COVID-19 est venue bouleverser de nouveau la production de dindons au Canada. La fermeture temporaire des restaurants, mais aussi celle des comptoirs de découpe de charcuterie en épicerie, a eu un impact important sur les ventes de dindon transformé. Cela s'est traduit par une réduction additionnelle de l'allocation de 10 Mkg éviscérés, ce qui représente une baisse de 2,7 Mkg vif pour le Québec. Même si les conditions de marché sont difficiles pour l'ensemble du marché du dindon, entier comme transformé, c'est finalement plus de 93 % des réductions d'allocation de l'année qui ont été appliquées au secteur du dindon lourd.

### Des mesures d'allègement des impacts pour les producteurs.

À l'échelle provinciale, le Québec a pris des dispositions pour essayer de limiter un peu les pertes de ses producteurs. En ce qui concerne le prix, le Québec se réfère, depuis plusieurs années, au prix de l'Ontario pour la fixation du prix du dindon et sur leur formule d'indexation. En 2019, les TFO avaient consenti une baisse du prix de 0,05 \$/kg par rapport au coût de production calculé afin d'appuyer leurs transformateurs. Les Éleveurs de volailles du Québec avaient reproduit cet appui aux

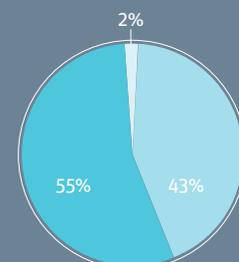
transformateurs dans le prix du dindon québécois. Au 1<sup>er</sup> mai 2020, l'indexation du coût de la vie aurait dû faire augmenter le prix du dindon de 0,01 \$/kg selon la formule ontarienne. Les TFO ont plutôt concédé un ajustement de prix temporaire « COVID » totalisant -0,07 \$/kg par rapport au coût de production de référence, et ce, au moins jusqu'au 30 juin 2020. Au net, cet ajustement de prix est donc d'environ -0,01 \$/kg par catégorie par rapport au prix du 4 mai 2020, et se reflète sur le prix en vigueur depuis le 11 mai 2020. Lors des deux rencontres du Comité des approvisionnements avec les transformateurs, les EVQ ont demandé de maintenir un écart de 0,05 \$/kg par rapport au coût de production ontarien, compte tenu de l'importante baisse de l'allocation et de la conjoncture difficile pour les éleveurs québécois. Ce que les transformateurs ont refusé pour le moment.

Le travail auprès de toutes les parties prenantes continue et les Éleveurs de volailles du Québec poursuivent leurs efforts pour s'assurer de bien représenter les intérêts de leurs membres auprès des partenaires de l'industrie et de l'Office national, autant dans l'optique de garantir un prix aux producteurs auprès des partenaires de l'industrie que de défendre les parts de marché des producteurs québécois auprès de l'office. 

### L'ALLOCATION DE DINDON AU QUÉBEC POUR LA PÉRIODE 2020-2021

**Léger :** 14 824 742 kg vif  
**Lourd :** 18 878 303 kg vif

**Reproduction :** 801 510 kg vif  
**Allocation totale :** 34 394 554 kg vif



## RÉUNIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

# AGENDA

### – JUILLET –

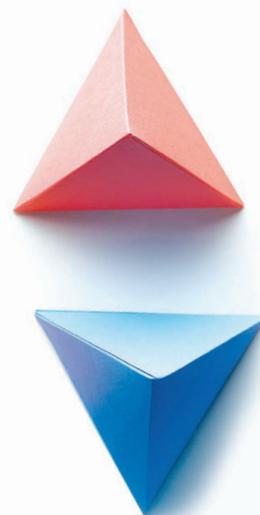
2	Établissement du taux de croissance anticipé A166
14	CA EVQ
22	Assemblée générale annuelle du Plan conjoint des producteurs de volailles du Québec

### – AOÛT –

10 – 11	Réunion d'été PPC
11	CA EVQ
25	Séance publique et conférence de gestion (Régie)

### – SEPTEMBRE –

3	Comité convention conditions des marchés A167 et A168
---	---



## DES NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION

# BABILLARD

### *Nouvellement arrivés!*

Les EVQ ont eu le plaisir d'accueillir dans leurs rangs au cours des derniers mois les personnes suivantes :



#### **Catherine Vaillancourt**

Catherine Vaillancourt s'est jointe aux EVQ le 6 janvier dernier à titre d'agente des communications et du marketing. Elle travaillera à plusieurs dossiers, dont la gestion des réseaux sociaux et l'organisation d'événements. Catherine détient un baccalauréat en communications marketing de l'UQAM. Elle a travaillé quatre ans chez Maisons Bonneville comme coordonnatrice marketing et un an et demi chez Atis à titre de coordonnatrice marketing-médias sociaux. 🐦



#### **Stéphane Barnabé**

Stéphane Barnabé a été embauché le 3 février comme agent aux communications pour la direction des communications et du marketing. Stéphane est un politologue avec une spécialisation en communication et relations de presse. Il détient une maîtrise en Affaires publiques et internationales de l'Université de Montréal et a travaillé comme attaché de presse et responsable des communications pour le Consulat général du Mexique. 🐦



#### **Paola De León**

Paola De León travaille comme adjointe à la direction générale. Elle s'est jointe à l'équipe de direction le 2 mars dernier. Ses années d'expérience et son dynamisme font d'elle une candidate de premier choix. 🐦



### Laurie Labonté

Laurie Labonté occupera durant l'été le poste de stagiaire-inspectrice. Laurie termine son cours collégial en Gestion et technologies d'entreprise agricole. Elle possède une bonne expérience sur les fermes de volailles. Elle sera parmi nous pour la période estivale. ✨



### Marie-Pier Vanchestein

Alors qu'elle est encore étudiante, Marie-Pier Vanchestein a été embauchée pour le poste de commis à l'entrée de données pour la direction administration, finances et TI, le 8 juin. Marie-Pier vient tout juste d'obtenir un diplôme d'études collégiales en art visuel et commencera l'université en septembre. ✨



### Chantal Prud'homme

Chantal Prud'homme a été embauchée le 16 juin comme technicienne en administration pour la direction administration, finances et TI. Chantal détient un diplôme d'études collégiales en administration et a occupé plusieurs postes en administration chez Rona. ✨

*Nous leur souhaitons la bienvenue au sein des EVQ. Leurs expertises seront des atouts importants dans nos équipes!*



**NOTES**

Vous pouvez cuisiner cette recette au four sous le gril (« broil ») si vous n'avez pas de BBQ.



Parfait pour  
le BBQ!

# BROCHETTES DE DINDON GRILLÉ À L'ÉRABLE

PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 10 MIN - MACÉRATION : 12 H - TEMPS DE CUISSON : 15-20 MIN

**Ingrédients**

- 454 g (1 lb) de demi-poitrine de dindon du Québec, coupée en cubes
- 125 ml (1/2 tasse) de jus d'ananas
- 45 ml (3 c. à soupe) de sirop d'érable
- 10 ml (2 c. à thé) de sambal oelek (condiment épicé à base de piment)
- 10 ml (2 c. à thé) de sauce soya à teneur réduite en sel
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde de Dijon
- 2 pincées de cinq épices chinois
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale
- 8 brochettes en bois
- Sel et poivre du moulin

**Étapes**

1. Dans un bol, mélanger les cubes de dindon, le jus d'ananas, le sirop d'érable, le sambal oelek, la sauce soya, la moutarde de Dijon et le cinq épices chinois. Réserver au réfrigérateur et laisser macérer pendant au moins 20 minutes, ou jusqu'à 12 heures.
2. Préchauffer le BBQ à feu moyen-vif. Bien brosser, nettoyer et huiler les grilles.
3. Embrocher les cubes de poitrine de dindon sur les brochettes. Bien huiler le tout et assaisonner de sel et de poivre.
4. Déposer les brochettes sur la grille du BBQ et cuire de 5 à 7 minutes par côté ou jusqu'à ce que les brochettes atteignent une température interne de 74 °C (165 °F). Réserver sur une assiette et couvrir de papier d'aluminium. Laisser reposer 5 minutes avant de servir.
5. Accompagner les brochettes de dindon de légumes grillés (brocolis, bok choy, poivrons, asperges, fèves germées, etc.).



#### NOTES

Vous pouvez aussi utiliser 8 hauts de cuisse de poulet, avec os, sans peau ou 4 demi-poitriines de poulet avec os, sans peau



# POULET À LA PORTUGAISE



PORTIONS : 4 - TEMPS DE PRÉPARATION : 10 MIN - MACÉRATION : 4 H - TEMPS DE CUISSON : 50 MIN

## Ingrédients

- 8 pilons de poulet avec os, sans peau
- 250 ml (1 tasse) de vin blanc
- Jus d'un citron
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 4 grosses gousses d'ail, émincées
- 15 ml (1 c. à soupe) de paprika, doux ou fumé
- 5 ml (1 c. à thé) de sel
- 10 ml (2 c. à thé) de sauce chili piquante à l'ail
- 5 ml (1 c. à thé) de poivre blanc, moulu

## Étapes

1. À l'aide d'un couteau tranchant, faire des entailles peu profondes sur les pilons.
2. Verser du vin dans une grande tasse ou un pichet à mesurer. Ajouter le jus du citron, l'huile, l'ail, le paprika, le sel, la sauce chili piquante à l'ail (si vous n'aimez pas les mets très épicés, en ajouter seulement 5 ml / 1 c. à thé) et le poivre blanc en fouettant.
3. Placer les pilons de poulet dans un ou deux grands sacs de plastique et verser la marinade. Si tout le poulet n'est pas couvert, prenez le haut du sac et tournez-le vers le bas. Le poulet devrait être entièrement couvert de marinade. Placer le sac dans un plat et réfrigérer pendant quatre heures, ou de préférence, jusqu'au lendemain.
4. Préchauffer le barbecue à feu moyen. Huiler la grille. Retirer le poulet de la marinade et la conserver. Badigeonner le poulet d'huile. Placer sur la grille et faire cuire sur le barbecue le couvercle fermé pendant 20 minutes. Arroser souvent de marinade pendant la cuisson. Retourner ensuite le poulet et continuer de faire griller, sans arroser, de 15 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit spongieux lorsque vous exercez une légère pression et que la température prise à l'aide d'un thermomètre à lecture instantanée dans la partie la plus épaisse du poulet atteigne 74 °C (165 °F). Faire cuire le reste de la marinade dans une casserole, à feu moyen, et s'assurer d'amener la marinade à ébullition avant de la servir en sauce.

-Cette recette est une gracieuseté des Producteurs de poulet du Canada et a été conçue par Monda Rosenberg.

## VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 800 528-3773

Courriel : [abonnement@laterre.ca](mailto:abonnement@laterre.ca)

Tarifs d'abonnement : Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$; trois ans : 40 \$

## VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le [www.volaillesduquebec.qc.ca](http://www.volaillesduquebec.qc.ca).

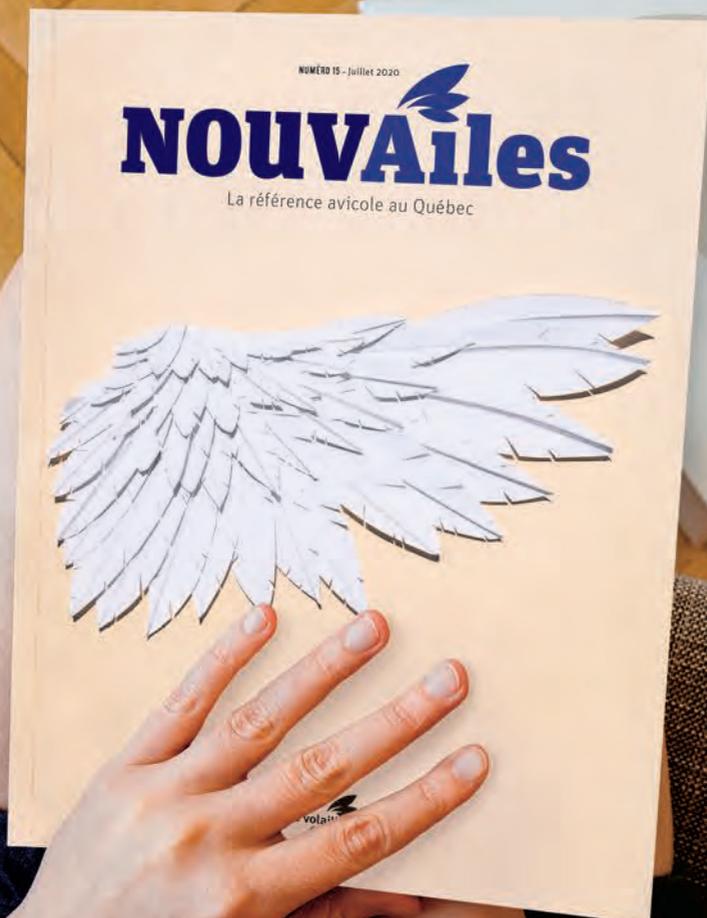
## **NOUVAiles** ÉDITION EXPRESS

Le bulletin *NouvAiles Express* est publié par les Éleveurs de volailles du Québec.

Pour vous inscrire au bulletin ou pour tout changement d'adresse courriel, veuillez écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

## ÉCRIVEZ-NOUS!

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas à nous écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca). C'est votre magazine!





**VOUS AIMERIEZ  
QUE VOTRE FERME  
FASSE L'OBJET  
D'UN REPORTAGE?**



**VOUS AIMERIEZ  
EN SAVOIR PLUS SUR  
UN SUJET PARTICULIER?**

---

N'hésitez pas et communiquez avec nous  
[volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)



C'est votre magazine!

# L'AUTONOMIE EN PROTÉINES C'EST MAINTENANT

USINE  
ENTIÈREMENT  
AUTOMATISÉE

**Cookir**  
Système de cuisson infrarouge

**Cookir est le leader de la transformation du soya à la ferme.**

Fabriqué au  
Québec

Ses systèmes de cuisson intégrés sont offerts dans des unités modulaires autonomes ou dans votre bâtiment. Réduire vos coûts d'alimentation en transformant le soya à la ferme, ça c'est payant!

**Cookir**

Créateur d'unités modulaires intelligentes

[cookir.com](http://cookir.com) | 450 919-0589 